CALENDRIER

16 juin. — Dimanche de la Ste Trinité. Aux vêpres (2es) de la fête, mémoire du 1er dim. après la Pentecôte (2es v.).
20 juin. — Fête-Dieu.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"Il s'est trouvé qu'un petit peuple supposé français était en train d'angliciser, à grande allure, le visage de son pays."

Abbé Lionel Groulx

VOLUME 48 — No 32 — CHICOUTIMI, JEUDI, 13 JUIN 1935 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Réformes

PAR OÙ COMMENCER

Belle journée que celle de dimanche passé; touchant et réconfortant spectacle que cette mobilisation pacifique de dix-huit cents ou deux mille hommes, anciens retraitants de Val-Racine.

Ils sont venus de tous les points de la région, de toutes les classes de la société; reprenant avec joie, on le sentait, le chemin du lieu où ils ont passé quelques-uns des meilleurs jours de leur vie, où ils ont découvert, dans une rencontre intime avec eux-mêmes, ce qu'ils ne soupçonnaient pas: les secrets de leur propre conscience. Que voulez-vous, il en est ainsi, on traîne son âme toute la vie durant, et on ne prend pas le temps de la connaître; elle est comme l'un de ces étrangers qu'on rencontre chaque jour, que l'on salue, avec qui l'on voyage ou l'on badine, mais dont on ne sait point ce qu'ils pensent ou ce qu'ils font.

Et c'est pourquoi il y a sur la terre tant de désolation, au témoignage de l'Esprit-Saint: "La terre est désolée parce que personne ne réfléchit en son coeur".

Les anciens retraitants ont entendu la messe, ils ont écouté des voix de prêtres et de laïques leur dire les appels de Dieu, les directions du devoir. Assemblée sérieuse et attentive, fraternelle aussi et de bonne humeur; dans la foule des autos point de cohue, point de désordre, chacun a sa tête; on dîne sur place, on se rend à Bagotville, on revient, à peine quelques officiers de la circulation aux endroits les plus encombrés.

Oui, belle journée, touchant et réconfortant spectacle!

Les sans-Dieu s'affichent en certains malheureux pays; les pour-Dieu doivent s'afficher aussi. Devant l'armée du mal et du diable, l'armée du bon Dieu doit se grouper résolument, couvrir tout le champ du combat, garder toutes les avenues, reprendre les postes où l'ennemi l'a devancée.

L'armée du bon Dieu, sous la direction de la hiérarchie, qu'est-ce sinon l'*Action catholique* ?

Mais on ne lance pas une armée, comme ça, dans la bataille, on n'engage pas dans la mêlée les troupes fraîchement levées; elles ne tiendraient pas. Il faut absolument leur faire subir au préalable un entraînement sérieux.

Les retraites fermées sont l'entraînement normal et nécessaire à l'Action catholique.

Mettons-nous bien ça dans la tête.

L'Action catholique ne sera une force, et pas seulement un nom, que si elle a toute passé par l'entrainement des retraites fermées.

On réclame des réformes, dans tous les domaines; dans la politique, dans la législation, dans l'organisation sociale, dans l'enseignement, que sais-je ?

Des réformes, très bien, il en faut: ça va assez mal de même qu'il semble naturel de chercher que ça aille mieux et qu'il doive y avoir moyen que ça aille mieux.

Mais, est-on embêtant à la fin avec toutes ces affaires ! Un expert se prononce en un sens, un autre expert se prononce en un autre sens. Tout est tribune ! on est ahuri et on ne sait plus qui croire.

Prêtez l'oreille ! C'est stupéfiant; même avec les meilleurs intentions du monde, et là où l'on est honnête, les réformes que l'on prêche sont surtout des réformes païennes, on ne s'occupe point de l'âme, de la vie future, de la gloire de Dieu.

Nous sommes créés et mis au monde, hommes et sociétés, uniquement pour cela; où est la gloire de Dieu dans ce qu'on préconise ? quel souci de sa loi dans les lois qu'on édicte, dans les amendements qu'on élabore, dans les élections qu'on prépare ? Où est la gloire de Dieu dans ces programmes qu'on propose; on veut des lettrés, des savants, des lettrés, des savants, mais des chrétiens, qui en parle !

La réforme qui presse le plus, c'est la réforme des coeurs et de la vie. N. S. Père le Pape et nos Evêques le rappellent, l'écrivent, le crient en toute occasion.

Catholiques, nous sommes païens; une petite honnêteté naturelle est ce dont se contentent la plupart.

La mode est audacieuse et extravagante, nos catholiques suivent la mode audacieuse et extravagante.

Les danses sont lamentablement risquées, les catholiques honnêtes, bons et bonnes catholiques, dansent ces danses sans remords.

La morale et l'Eglise défendent les lectures dangereuses; l'Eglise prohibe nommément certains ouvrages ou certains écrivains, quel cas en fait-on ? surtout dans les quartiers qui se piquent de culture. Belle culture !

Lisez la critique des livres : critiques païennes, même chez les catholiques et dans les journaux catholiques. On en est rendu qu'on n'ose plus même faire les réserves que la morale exige, on a peur de paraître ridicule. L'art, l'art ! L'art comme le reste doit être tourné à la gloire de Dieu. Les goûts sont païens, les admirations sont païennes; encore une fois, vous n'avez qu'à lire.

Eh, bien ! s'il faut choisir, vaut infiniment mieux des demi-civilisés qui savent et pratiquent leur catéchisme, que des grands civilisés païens.

Repassez toute la vie, toutes les activités de la vie, politique, sociale, intellectuelle. Notre vie est païenne, nos soucis, nos ambitions, nos amusements sont païens !

Et c'est cela qu'il faut changer.

La réforme essentielle à opérer, dans la politique, dans les affaires, dans l'éducation, c'est celle de l'orientation de la vie.

Nous existons pour la gloire de Dieu, il faut que tout soit dirigé vers ce but; si l'on ne se dirige que vers l'honnêteté naturelle, le progrès naturel, la science et les aises naturelles, on manque son but.

Vie chrétienne ! Vie dirigée par l'intention et les efforts vers la gloire de Dieu qui est notre salut.

Supposez que vous vouliez aller à Montréal, vous allez prendre la route de Montréal, n'est-ce pas ? C'est essentiel. Il se peut que vous n'alliez pas vite, que vous tombiez, que vous ayez des accidents; mais vous vous relevez, vous vous reprenez, vous tendez vers le but, vous êtes sur le bon chemin et vous arriverez.

Mais, si vous prenez la route de la Gaspésie, quand même vous rouleriez quatre-vingts milles à l'heure, que vous n'auriez pas d'accident, que vous n'écraseriez personne, jamais vous n'arriverez à Montréal. C'est bien entedu !

Nous voulons aller au ciel, nous voulons procurer la gloire de Dieu; et nous courons sur la route du naturel, de l'honnêteté païenne, du progrès païen; jamais nous n'arriverons.

Changeons l'orientation de la vie.

Cette réforme-là, d'abord. Et dans les autres réformes, ce souci-là d'abord !

Et c'est la tâche de l'Action catholique, et c'est le travail que seules peuvent accomplir les retraites fermées, suivies non pas une fois, mais plusieurs fois, tous les ans si possible.

Et suivies non pas seulement par les petits ouvriers ou les gens du petit peuple, mais par les chefs, surtout par les chefs.

André LALIBERTE, ptre.

LA PEUR

Alice. — Je dois me marier la semaine prochaine et je suis très nerveuse.

Yvonne. — Ah! je comprends, tu as peur que ton futur change d'idée au dernier moment.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Récapitulation. — "*Celui impliqué* dans les derniers actes", "*celui annonciateur* de la défaite", "*celles versées*" (les larmes). — Est-il donc impossible de faire comprendre que ces tournures sont des plus contraires au génie de la langue française? *Celui* est une expression incomplète et doit s'adjoindre un pronom relatif: *qui, que, dont.* Le verbe qui suit ne peut donc être un participe; et, si l'on sous-entend un des deux pronoms, ce n'est pas le second, mais le premier. On dira bien: *qui dort dîne*, mais non pas: *celui dormant dîne.*

Il fallait, par conséquent, écrire sans hésitation: celui *qui est* impliqué..., celui *qui est* annonciateur..., celles *qui sont*, ou *furent* versées... C'est un peu plus long? Qu'est-ce que cela fait, si cela seul est français? Se gêne-t-on beaucoup, en d'autres circonstances, pour en dire plus long qu'il ne faut?

Un barbarisme : j'ai *éteindu* la lampe, pour : j'ai *éteint* la lampe.

Un solécisme : *ce qu'on s'est amusé !* pour : *comme on s'est amusé !*

Un gallicisme : *couper le sifflet* à quelqu'un, lui couper la gorge, au propre, et, au figuré, le faire taire brusquement. Sifflet a signifié *gosier* : "Ce conduit qu'on nomme le sifflet", a écrit Descartes.

Il faut *écrire* : *réveille*-matin, et non : *réveil*-matin.

Il faut prononcer : *soulier*, et non : *souyer*, encore moins *suyer*; *question*, indigestion, et non : *quession*, indigession.

"*Piloter* une auto". — C'est bien un autre genre de navigation, dans les villes surtout, et à certains carrefours, que de conduire une voiture automobile sans écraser trop de monde et sans se faire écrabouiller soi-même; et le verbe *piloter*, ici encore, est tout à fait juste.

Que. — Il y en a bien des sortes : 1° le pronom relatif : le livre *que* je lis; 2° le pronom interrogatif : *que* lisez-vous? 3° l'adverbe de quantité : *que* vous êtes aimable ! 4° l'adverbe interrogatif : *que* ne le disiez-vous? 6° la conjonction : je sais *que* vous êtes laborieux; je veux *que* vous parliez correctement.

Que est la principale des conjonctions de subordination. Elle sert à indiquer que la proposition subordonnée est complément de la proposition principale, d'où le nom de complétive donné à cette proposition complément. Les emplois du *que* conjonctif sont innombrables. On le trouve après les verbes d'intelligence, de volonté, de crainte, de doute, d'espoir, d'empêchement, de défense, etc. Il est suivi, tantôt de l'indicatif, tantôt du subjonctif, selon la nature du verbe principal.

A propos de cette conjonction, il est permis de regretter que des grammaires actuelles dénomment *pronom conjonctif* l'ancien *pronom relatif*. Cela fait deux *que conjonctifs* différents et est de nature à produire de la confusion dans l'esprit des enfants.

Querir. — Ce verbe, qui a d'abord été *querre*, venant du latin *quaerere*, signifie *chercher* et ne s'emploie qu'à l'infinitif: *aller querir* quelque chose. C'est à tort qu'on dit *quérir*. C'est bien *querir*, sans accent. Et lorsque nos gens disent *queri* (*qri*), ils ne parlent pas si mal, car l'r final tombait autrefois dans la prononciation de certains mots, dont celui-ci serait demeuré comme un exemple typique : "Va me *querir* du pain". (Cf. Darmesteter)

Trait d'union. — Il faut écrire: *Saint Jean-Baptiste* quand on parle du saint, mais : *la Saint-Jean-Baptiste*, parce qu'on parle de la fête. On écrirait de même : *la Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle*. Le trait d'union est de rigueur, selon l'usage actuel, entre tous les mots composants d'un nom de saint composé, désignant toute autre chose que le saint lui-même : fête, société, ville, monument, etc.

Monsieur et Madame. — De temps immémorial, on disait, et l'on dit toujours en France : *fils* ou *fille de Monsieur un tel.* Une nouveauté s'est introduite chez nous, celle de dire : *fils* ou *fille de Monsieur et de Madame un tel.* Cette naïve superfluité est venue probablement du désir d'être mentionnée dans les journaux et de celui d'allonger les listes de noms.

N. Degagné, ptre.

Petite tribune

A notre confrère "Le Droit"

Le Droit de mercredi, le 5 juin, contenait un article que nous avons été surpris de lire en ses colonnes et contre leguel nous protestons, aussi amicalement que possible, mais aussi énergiquement que possible. L'article est intitulé "*Deux livres sur l'enseignement*" et est signé par M. Pierre Daviault.

Ce M. Pierre Daviault, dont personne ne pouvait soupçonner la compétence, écrit ceci:

"Les programmes des collèges classiques sont arrêtés aux assemblées des directeurs de collèges, qui se réunissent à peine un ou deux jours par année. Dans ces circonstances, les projets de réforme *se butent à l'entêtement de directeurs, qui opposent des intérêts particuliers à l'intérêt général, l'intérêt d'un collège à celui de toute une génération d'écoliers.* Là encore, c'est Mgr Roy qui parle, mais en termes plus voilés évidemment."

Evidemment, M. Daviault aurait fait aussi bien de laisser parler Mgr Roy.

"Dans les collèges classiques, on s'accroche aux "traditions" et c'est dire qu'on craint de sortir des vieilles routines."

Rien qu'un mot.

Quels sont les collèges que connait M. Daviault, quelle enquête a-t-il menée? quels directeurs connait-il pour parler de leurs vieilles routines? Qu'est-ce qu'il entend par vieilles routines? quelles sont celles-là?

Il n'est pas sage ni juste de juger sans connaissance de cause. M. Daviault juge sans connaissance de cause.

Et c'est très gentil, et c'est de nature à donner de son jugement une haute, très haute idée.

Non ! s'il vous plaît, pas dans *Le Droit!*

Québec peut-il amender...

Québec peut-il amender sa loi du dimanche, telle est la question qui sera soumise à la Cour d'Appel le 1er octobre prochain. Des autorités prétendent que la loi fédérale le lui permet, d'autres autorités prétendent que non.

La Province payera un avocat pour soutenir l'affirmative, et un avocat pour soutenir la négative; la Cour donnera son opinion.

Certains prétendent qu'il aurait pu y avoir un autre moyen; amender tout simplement la loi selon ce que M. Taschereau estimait lui-même n'être que justice, puis laisser aux Juifs mis en cause le soin d'en attaquer la constitutionnalité devant les tribunaux. Ils auraient payé leur avocat. La conclusion aurait été la même.

En tous cas, quand il s'est agi de passer la loi Dillon, qui est pis qu'anticonstitutionnelle, qui est contre toute justice et bon sens, on ne s'est pas occupé de savoir ce qu'en pensait la Cour d'Appel. On l'a votée et ça n'a pas été long.

Qu'est-ce qu'on attend?

Le travail est rare, les bras sont nombreux, c'est la misère. Le Gouvernement fait exécuter chaque année certains travaux publics; certains de ces travaux ne peuvent utilement s'exécuter que durant la saison d'été.

Dans les circonstances de misère et de chômage actuels, il semble qu'on devrait mettre en marche ces travaux, qui aident au moins un certain nombre, le plus tôt qu'il est possible; on a tout l'hiver et le printemps pour se préparer et pour donner les contrats.

Sur la route Grande-Baie-St-Urbain, il y a la section de Charlevoix où l'ouvrage est commencé depuis trois semaines, il y a la section de Chicoutimi où personne n'est encore à l'ouvrage. Qu'est-ce que ça veut dire?

Sur la route de la Transmission on se bat encore à qui aura le contrat de la côte d'Upica, et les chômeurs chôment.

Qu'est-ce qu'on attend?

Questions de caisse électorale et de patronage politique comptent malheureusement plus que la hâte que de pauvres gens peuvent avoir de travailler.

Quelles moeurs! Comme c'est triste!

Pierre DUPONT.

BILLET

Ondulations permanentes...

Ce qui surprendra, sans doute, plusieurs hommes, ce sera d'apprendre que les femmes, depuis quelques années, ont atteint un très haut degré de perfection. Elles sont rendues à payer les bourreaux pour se faire martyriser. Jamais on n'a vu une époque plus héroïque... Non seulement elles s'offrent en victimes mais pendant le supplice, qui est très long, elles ne versent pas une larme et bien que leur regard soit teinté d'une nuance d'effroi, elles s'efforcent de sourire. Il y a dix ans que la gent féminine se fait tirer les cheveux sans cri ! Puisque tout le monde s'accorde à dire avec raison que la tête est la partie la plus intéressante de l'être humain, il va de soi qu'on veuille l'enjoliver le mieux possible et qu'on désire entourer d'un beau cadre les idées qui y germent. On veut friser à tout prix et les dames, que les fées n'ont pas dotées de ce privilège à leur berceau se sacrifient pour avoir des ondulations.

Par quels sortilèges les tyrans réussissent-ils à transformer ainsi pour six mois, un cheveu droit comme une arête, en cheveu ondulé comme un tire-bouchon ? Voilà : la coiffeuse divise d'abord la chevelure de Madame G. en plusieurs mèches aussitôt introduites dans le centre de petits rectangles de feutre. Ces touffes, qui sortent en gerbes recourbées telles des points d'interrogation, sont ensuite imbibées d'un liquide et enroulées autour de bobines d'acier. Vingt ou trente de ces pièces de métal sont placées sur le crâne de la victime et Dieu sait si c'est pesant, si pesant quelquefois que la tête, perdant son équilibre sous le fardeau, oscille de gauche à droite comme un pantin. Mais ceci est un détail à côté de ce qui va suivre; ce n'est que la souffrance physique; voici la souffrance morale. Ainsi surmontée d'un monument dont les parties sont accrochées à un meuble par autant de crochets qu'il y a de bobines, il est impossible à Mme G. de se retourner et encore moins de se sauver. Fixée sur place et à la merci de la coiffeuse, elle souhaite que cette dernière la prenne en pitié et lui épargne du moins la mort. Avec le sérieux que comporte son rôle et afin de vérifier si tout est dans l'ordre, le tyran fait rapidement le tour du promontoire qu'il vient d'ériger sur la tête de sa cliente et il ouvre le courant électrique. Pendant sept ou huit minutes, qui semblent plusieurs heures, la victime a l'impression d'être brûlée vive, que sa tête cuit à petit feu et elle sent même, en imagination, l'odeur des cheveux grillés. A chaque instant elle consulte sa montre au cas où la coiffeuse l'oublierait. Celle-ci, en apparence distraite, s'occupe à quelques petites besognes et semble en effet avoir abandonné Mme G., courbée sous son attirail. Mais non, elle revient et d'ailleurs un cadran qui sonne à l'heure convenue, avertit que le supplice achève. Jamais Mme G. n'a poussé un plus profond soupir de soulagement; il ne lui reste plus qu'à se faire décrocher, morceau par morceau, de l'appareil de torture et c'est avec ravissement qu'elle contemple ses cheveux qui sortent en frisons de leur cage. Toute cette frisure est mouillée et mis en plis par les doigts habiles de la coiffeuse; des peignes sont placés dans les ondulations, un filet sur les cheveux pour les tenir en place puis, vite, cette pauvre tête endolorie entre dans une espèce de boîte en métal qu'on appelle séchoir. Tout à l'heure Mme G. cuisait sous l'électricité, maintenant elle bout sous la vapeur... Il y a trois heures qu'elle est là à se faire martyriser. Vous direz que c'est fou, messieurs, tout cela... Chut... N'est-ce pas pour vous plaire davantage que les femmes se font donner des ondulations permanentes?

Jeanne La ROCQUE.
Du *Devoir.*

DANS LE REPOS DE LA MORT

Pris d'une maladie fatale et sur le point de mourir, un Irlandais dit à son épouse:

—Ma chère femme, lorsque je serai mort, fais-moi enterrer dans le cimetière des Juifs.

—Mais pourquoi donc?

—Parce que c'est la dernière place au monde où le diable ira chercher un Irlandais.

Oui, je le dis avec orgueil, je suis libéral, libéral de naissance...

Je suis né aussi d'une mère libérale...

J'ai appris mes premières leçons de libéralisme sur les genoux de ma sainte mère...

J'ai été élevé au milieu des principes immortels du libéralisme. J'en ai imprégné mon âme pour toujours et je porte sur mon front comme une marque indélébile, le sceau d'un vrai libéral...

J'ai voulu éprouver mes convictions libérales au creuset de l'histoire...

Les adversaire du parti libéral, je suis sur leur chemin, vivant ou mort...

Ils voudraient que j'abandonne mon chef, mon chef que je respecte et que je vénère avec une piété toute filiale...

Longtemps, longtemps l'honorable T.-D. Bouchard a été à la peine, il est juste qu'aujourd'hui il soit à l'honneur...

Ces faux-rouges, mettez-les à l'épreuve et sous les coups de leur pic meurtrier et sacrilège l'oeuvre libérale, cette grande oeuvre libérale des trente dernières années disparaît pour faire place à une législation rétrograde, antilibérale et réactionnaire...

Etc... etc...

Léon-Mercier GOUIN.

Merci, M. Léon-Mercier Gouin, pour ce pont.

Et c'est un universitaire paisible, honnête et rangé qui condescend à ces enfantines et creuses galéjades.

Il a beau être libéral tant qu'il voudra, nous n'avons point à y voir; mais pourquoi l'être de façon aussi simple et le dire de même?

PIC.

En quelques lignes

EN FRANCE

Jeudi dernier M. Bouisson était premier ministre de France; cela n'a point duré trente-six heures. Herriot, Piétri, quelques autres ont été invités à former un ministère, ils n'ont point réussi; enfin M. Laval a pu mettre sur pied une machine, ressemblant fort à la machine de Flandin et de Bouisson, qui a obtenu la confiance des Chambres et s'est fait voter les pouvoirs quasi-dictatoriaux que demandait le Gouvernement pour sauver le franc.

EN ANGLETERRE

Le cabinet MacDonald a démissionné. La santé de M. MacDonald est mauvaise. C'est M. Stanley Baldwin qui devient chef du Gouvernement national.

CITE VATICANE

On dit que la discipline de l'élection du pape sera un peu modifiée. Les patriarches du rite oriental auraient droit de participer au conclave.

DECISION DU CONSEIL PRIVE

Le Conseil Privé a rejeté la pétition des compagnies Webster qui voulaient en appeler d'un jugement de la Cour d'Appel de Québec les déclarant coupables d'infraction à la loi canadienne contre la coalisation des entreprises.

Leur Seigneureries ont déclaré qu'elles ne voient point de raisons valides à ce que le Parlement canadien n'ait point le droit de restreindre ou de prohiber l'appel de ce genre en matière criminelle. Elles ne se sont point occupé du régime des causes civiles.

EN CHINE

Le Japon continue à étendre son emprise sur la Chine du nord; et il a beau jeu. On verra que ce n'est pas fini.

L'Église et les exemptions de taxes

Au congrès des anciens retraitants à St-Jean, M. le notaire Oscar Hamel traitait cet important sujet. Voici un résumé de sa conférence. Nous l'empruntons au Devoir.

M. le notaire Oscar Hamel définit l'immunité au point de vue pratique: une exemption de taxes pour les biens ecclésiastiques.

L'Eglise a raison de jouir de cette exemption parce qu'elle est une société divine, indépendante, souveraine, supérieure à l'Etat. De même que les Etats-Unis ne peuvent taxer les biens au Canada parce que nos voisins forment une société différente, ainsi la société civile ne peut taxer la société religieuse qui lui est même supérieure.

L'Eglise, en effet, n'est pas seulement une société d'âmes mais une société composée de gens qui ont de la chair et des os, qui doivent se vêtir, manger et vivre. Les prêtres, les religieux, les religieuses ne logent pas à la belle étoile. Si les biens personnels de ces membres sont taxables, il n'en est pas ainsi des biens d'une communauté, la propriété de l'Eglise.

Ces biens sont de deux sortes. Il y a ceux qui servent immédiatement aux fins de charité, de l'éducation chrétienne et du culte, ou à la formation des ministres du culte. Ils sont exempts de l'impôt.

Dans la deuxième catégorie entrent les biens qui servent à procurer des revenus pour le soutien de personnes religieuses ou de leurs oeuvres; les exemptions varient suivant les pays. L'Eglise tolère qu'ils soient taxés.

Donc, la loi religieuse établit le principe de l'immunité. Le notaire Hamel ajoute que la loi civile le reconnaît. Elle fait exception cependant pour certaines taxes spéciales. Mais à l'un de ses congrès, l'Union des Municipalités a passé une résolution pour multiplier les taxes spéciales au point qu'il n'y aurait pratiquement plus d'exemption. On taxerait non seulement sur la valeur du terrain, mais même sur la valeur des constructions. Pour faire suite à cette résolution, des projets de loi ont été présentés à la session de 1934 et 1935. Grâce à la presse catholique, qui a donné le signal, grâce à l'intervention des autorités, M. le premier ministre a été prévenu et il a formellement déclaré que rien ne serait changé, ce qui lui a valu des félicitations chaleureuses.

Du fait de ces taxes spéciales, nos institutions paient néanmoins des sommes énormes. L'orateur montre en troisième lieu que ce serait une absurdité et une injustice d'augmenter les taxes sur les biens ecclésiastiques. On ne taxe pas les biens appartenant aux gouvernements et aux municipalités parce que ces biens appartiennent en définitive aux contribuables et les taxer serait taxer le public, la société. C'est la même raison pour les biens ecclésiastiques : églises, hôpitaux, écoles qui sont au service du public, pour le besoin des intelligences, des âmes et des corps. Les taxer serait taxer le public, tourner autour d'un cercle vicieux. Ou bien, en effet, les communautés chargeront pour leurs services, ou bien elles demanderont plus à l'assistance publique ou à la charité privée. Et ce sera, en définitive le public qui paiera.

Ce serait une injustice. Nos institutions religieuses ont eu le fardeau de la charité publique jusqu'à ces derniers temps, depuis le début de la colonie, sans aucune aide de l'Etat. Elles continuent de recevoir tous les déshérités de la vie du moment que les parents ne peuvent plus les endurer. Ces prêtres, religieux ou religieuses, donnent leurs services pour un salaire dérisoire, ce qui fait que l'instruction coûte moins cher aux parents, de même que l'hospitalisation, etc.

Des chiffres

A l'appui de ces affirmations, le notaire donne des chiffres puisés aux sources officielles. Nous en donnons quelques-uns ci-après.

Que coûterait aux parents l'instruction dans les collèges classiques si, au lieu de recevoir $180 par an et leur pension, les 1,100 professeurs de l'année 1934, recevaient seulement $1,000? A la charge du gouvernement, ces salaires représenteraient $1,100,000 à prélever en taxes. Et la construction et l'entretien des collèges, que représenteraient-ils, s'ils étaient aux frais du gouvernement? Si la pension des élèves ne coûte qu'environ $240 par an, cela est dû au fait que les professeurs ne reçoivent que $120 par an.

A $1.00 par jour de traitement pour les 1,721 religieuses au service de la population de Québec, cela fait annuellement $628,165. Donnez un salaire identique à tout le personnel enseignant et hospitalier de la province; vous figurez-vous les millions que devrait payer le gouvernement?

A un autre point de vue maintenant: L'absence de salaire personnel entraîne une économie d'au moins $1.00 par jour. La comparaison avec les hôpitaux laïques et ceux des autres provinces représente une plus grande différence. Tout de même, à 4,700 lits, sous direction d'hôpitaux religieux à $1.00 par jour de moins, cela ferait économiser au public une somme annuelle de $1,700,000.

Chez les aliénés maintenant la différence entre le coût de la pension annuelle entre Ontario et Québec est de $150 par aliéné, soit $1,265,000 par an. Ne serait-ce pas parce que, en Ontario, les seuls salaires du personnel des asiles sont de $2,280,682, contre $526,978 dans notre province, (chiffres de 1931) soit une différence de $1,953,704 par an, économisée au public par le dévouement gratuit du personnel de nos communautés.

Chez les orphelins, la différence approximative moyenne de la contribution du gouvernement en Ontario et Québec est de $240, soit, pour nos quelque 15,000 orphelins, une épargne allant dans les $3,000,000, que notre public n'a pas à payer en taxes, et qui est due au don gratuit, au savoir-faire et à l'économie proverbiale de nos communautés.

Il en va ainsi au chapitre des vieillards, des incurables, de tous les hospitalisés.

Le tiers du coût de l'assistance publique est contribué par nos communautés religieuses, et ce en vertu de la loi de l'Assistance publique. Ce tiers est fourni par le dévouement gratuit du personnel de nos institutions, par leurs bâtisses construites par leurs prodigieuses économies et par la charité volontaire privée et mises à la disposition de tous les hospitalisés. Le gouvernement et les municipalités ont fourni en 1933-34, chacun $4,738,540.21. Atton pensé que si les communautés ne contribuaient pas pour un tiers, le gouvernement et les municipalités devraient prélever sur le public chacun la somme additionnelle de $2,369,270?

En résumé, nous pouvons conclure sans hésitation que nos communautés nous sauvent des millions que, sans elles, nous serions obligés de payer.

ARGENTINE

Ce qui semble fini ou promet de finir, c'est la guerre entre la Bolivie et le Paraguay, pour le Gran Chaco. La conférence des nations pacificatrices aurait réussi à faire entamer un accord.

AU BASUTOLAND

Les Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur de Québec ont accepté avec empressement d'envoyer des missionnaires au Basutoland, Afrique-Sud, pour travailler dans le vicariat de Mgr Bonhomme, O.M.I. Le premier contingent devrait partir au commencement de l'automne.

C'EST CREUX AVANT LE FOND

Un voyageur à cheval arrive au haut d'une colline au pied de laquelle il aperçoit un marais.

—Le terrain est-il solide, là-bas au fond? demande-t-il à un paysan.

—Oh! oui monsieur.

A peine l'étranger est-il dans la vallée, que son cheval enfonce jusqu'au ventre dans la mare.

—Coquin! cria-t-il au paysan, ne t'avais-je pas demandé si au fond le terrain était solide?

—Oui, monsieur est loin d'être au fond.

Carnet Social

MARIAGE TREMBLAY-TREMBLAY

Le 5 juin, en la cathédrale de Chicoutimi, M. l'abbé Adjutor Tremblay, curé d'Albanel et oncle du marié, a béni le mariage de Mlle Cécile Tremblay, fille de M. et Mme Nil Tremblay, échevin de cette ville, avec M. Lionel Tremblay, employé de la Banque Canadienne Nationale à Rivière-du-Loup, fils de M. et Mme Tom Tremblay, de la Malbaie.

De la tribune de l'orgue, la chorale des Enfants de Marie, dont la mariée faisait partie, chanta plusieurs cantiques: Cantique du mariage, par Mlle Georgette Côté; Silence aux cieux, choeur; Méditation religieuse, par Mlle Pierrette Demers; Devant Jésus, par Mlle Cécile Boivin. Mlle Thérèse Demers tenait l'orgue.

Mlle Marie-Josèphe Tremblay, soeur de la mariée, servait comme fille d'honneur, tandis que M. Georges Dallaire, employé de la Banque Canadienne de cette ville, servait de garçon d'honneur. La petite bouquetière était Pâquerette Bittner, nièce de la mariée.

Après le déjeuner, servi à la résidence de M. Nil Tremblay, les heureux époux sont partis en automobile pour leur voyage de noces. M. et Mme Lionel Tremblay sont allés à la Malbaie, Québec, Montréal et Rivière-du-Loup, où ils résideront. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

— o —

Mlle Rose-Hélène Tremblay, de Chambord, est en promenade à Chicoutimi.

M. J.-A. Bilodeau est en voyage d'affaires à Québec et à Montréal.

— o —

M. le Dr Antoine Lapointe, Mme Lapointe et Mlle Simonne Dupéré, de Jonquière, étaient de passage à Chicoutimi, lundi.

— o —

On annonce pour le 20 juin prochain, le mariage de Mlle Gertrude Gagnon, de cette ville, fille de M. et Mme Joseph Gagnon, cordonnier, avec M. Rosaire Robitaille, de cette ville, fils de M. Louis-Honoré Robitaille. Pas de faire-part.

— o —

Mlle Dugal, de la Rivière-du-Loup, était en notre ville, ces jours derniers, en promenade chez sa soeur, Mme Gérard Tremblay.

Feu Mme O. Bédard de Roberval

Vendredi matin, ont eu lieu à l'église Notre-Dame de Roberval, les funérailles de dame Eugénie Gingras, épouse de feu M. Octave Bédard, décédée à l'âge de 68 ans et 2 mois, après une longue maladie, soufferte avec grande résignation.

Madame Bédard était une femme très chrétienne, mère dévouée et elle ne comptait que des amis.

Elle laisse pour déplorer sa perte: 3 filles: Mme Louis Potvin, (Rose), Mme Paul Jacques (Blanche), et Mlle Flore Bédard, de Roberval; 5 fils: MM. Cyrias, de Ste-Jeanne-d'Arc; Achille et Eugène, de Dix, Abitibi; Antoine et David, de Roberval; un beau-frère: M. Thomas Bédard, de St-François-de-Sales.

Nous prions la famille d'accepter nos plus sincères condoléances.

UNE SPIRITUELLE REPONSE

Un ministre protestant, en route pour son église, rencontre un passant qui l'interpelle.

—Où vas-tu, Jean?

—Je vais à l'église de la paroisse voisine, répondit Jean.

Le ministre. — Je n'aime pas cela. Que dirais-tu si tes moutons allaient errer sur la propriété de ton voisin?

Jean. — En autant qu'il ne s'agit que de cela, je ne dirais rien si le pâturage était meilleur.

Pour les SOINS D'URGENCE

Au poste C.R.C.S.

(HEURE SOLAIRE)

VENDREDI, LE 14

5.00—En dînant.
5.30—Trio.
5.45—Aux mamans de demain.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—Trio.
7.15—Orchestre.
7.30—Fundy Fantasy.
8.00—Concert.
8.30—"Il n'y a qu'un Paris".
9.00—Un soir de vendredi.
9.30—Orchestre.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Programme américain.

SAMEDI, LE 15

5.00—En dînant.
5.30—Musique hawaïenne.
5.45—"Tous les deux".
6.00—Variété.
6.30—La Voix française de la Capitale.
7.00—Concert.
7.30—Bert Anstice et ses Montagnards
8.00—Sous bois.
8.30—Evangéline.
9.00—Concert.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orchestre.
10.30—Programme américain.

DIMANCHE, LE 16

5.00—Fanfare.
5.30—Concert.
6.00—Orchestre.
6.30—Le Trio lyrique.
7.00—Silhouette campagnarde.
7.30—Programme américain.
8.00—Radio-théâtre.
8.30—La Petite Symphonie de Radio Canada.
9.00—The Road to Yesterday.
9.30—Piano.
10.00—Radio-journal.
10.15—Piano.
10.30—Atlantic nocturne.

LUNDI, LE 17

5.00—En dînant.
5.30—Trio.
5.45—Aux mamans de demain.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—The Melody Boys.
7.15—Orchestre.
7.30—Concert.
8.00—Radio-Théâtre.
8.30—Concert.
9.00—Babillage-caprice.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Sujets dramatiques.

MARDI, LE 18

5.00—En dînant.
5.30—Orgue.
5.45—Causerie de l'U. C. C.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—Le quatuor Alouette.
7.15—Orchestre.
7.30—Concert.
8.00—Concert.
8.30—Hands Across the Border.
9.00—Orchestre et banjo.
9.30—Concert.
10.00—Radio-journal
10.15—Orgue.
10.30—Quatuor.

MERCREDI, LE 19

5.00—En dînant.
5.30—Trio.
5.45—Causerie sur l'hygiène.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—Radio-variétés.
7.30—Concert.
8.00—Programme américain.
8.30—Vacances d'artistes.
9.00—Concert.
10.00—Radio-journal
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.

JEUDI, LE 20

5.00—En dînant.
5.30—Trio instrumental.
5.45—Causerie de l'U. C. C.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—"Harmonies du soir".
7.15—Orchestre.
7.30—Orchestre.
8.00—Comédie musicale.
8.30—Programme américain.
8.45—Cyril Pitts, ténor.
9.00—Up-to-the-minute.
9.30—Concert.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Across the Border.

Ce que les radiophiles doivent savoir

Le poste CHNC de New-Carlisle, en Gaspésie, vient d'être augmenté de 100 à 1000 watts. Il opère maintenant sur 1410 Kc. au lieu de 1210 Kc. CHNC est capté maintenant facilement dans notre région; ses heures d'émission sont de 9.00 à 10.00 a.m., midi à 1.00 p.m. et de 6.00 à minuit, tous les jours, (heure avancée de l'Est).

SUR LES ONDES COURTES

La bande 19 mètres est la meilleure en ce temps de l'année, pour capter les émissions européennes, le matin et, en général, jusqu'à midi. Le poste à ondes courtes de Daventry GSB (Angleterre) est certainement le meilleur le matin, avec le poste allemand DJC qui est aussi capté avec un bon volume sur haut-parleur.

Les meilleurs postes captés sur la bande 25 mètres, sont Radio-Paris, France, et Daventry, Angleterre. Vous pouvez écouter Radio-Paris avec un volume raisonnable, de 1.00 p.m. à 9.00 p.m. (heure avancée de l'Est). Dans l'après-midi, sur les bandes de 25 et 31 mètres, vous avez l'avantage de capter les nouvelles des vieux pays par les postes français et anglais, plus spécialement entre 4 h. et 6 h. 30 p.m.

Les résultats sur la bande 49 mètres semblent atteindre leur maximum de 4 h. p.m. à 2 h. a.m.; d'ailleurs les postes mexicains et de l'Amérique du Sud sont captés avec un volume excellent après 9 h. p.m. (HADE) Les postes américains à ondes courtes sont captés avec un volume exceptionnel sur les bandes 25, 31 et 49 mètres à toutes heures du jour et de la soirée.

Roberts & Noreau.

LE MÉDECIN DIT: "LA CONSTIPATION* SE TRAITE AVEC DES MATIÈRES INASSIMILABLES."

Le Son ALL-BRAN Kellogg Soulage Mme. Maneely.

Lisez cette lettre non sollicitée:

"Jusqu'à il y a cinq ans, j'endurai tous les maux que cause la constipation.* J'employai tous les genres de laxatifs. Ils ne me soulageaient que le temps de m'y habituer. Mon médecin me conseilla le Son ALL-BRAN Kellogg et m'en prescrivit l'usage.

"Je suivis ses instructions à la lettre, et, aujourd'hui, je ne saurais trop louer le Son ALL-BRAN pour le bien qu'il m'a fait."—Mme. Jas. Maneely, jr. Adresse sur demande.

**Résultant du défaut de matières inassimilables dans le régime alimentaire.*

Le Son ALL-BRAN fournit les matières inassimilables douces, qui corrigent la constipation ordinaire. Il contient beaucoup de fer et de vitamines B.

Les matières inassimilables du Son ALL-BRAN sont souvent plus efficaces que celles des fruits et des légumes, car elles ne se désagrègent pas dans l'organisme. Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent généralement. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

N'est-il pas plus agréable et plus sûr d'absorber cet aliment que de risquer des médecines brevetées. Le carton rouge et vert se trouve chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

Remercîments à l'échevin Jos. Gauthier

On nous prie de publier la lettre de remerciements que voici:

Nous soussignés, déclarons que nous sommes parfaitement satisfaits de la manière dont M. Joseph Gauthier, fils, contracteur, échevin pour la cité de Chicoutimi, a dirigé la distribution des jardins ouvriers qui se trouvent situés non loin des terrains de l'Exposition, appartenant à la Cité de Chicoutimi, connu sous le nom de Doyle.

Nous sommes heureux de le féliciter pour le tact qu'il a montré.

Il nous fait plaisir aussi de le remercier bien sincèrement. Nous félicitons également le Conseil de la Cité de Chicoutimi d'avoir bien voulu nous envoyer un homme de cette compétence et qui a l'autorité nécessaire pour diriger.

En foi de quoi nous avons signé.
A Chicoutimi, ce 23 mai 1935.

Et 48 ouvriers ont apposé leur signature au bas de cette lettre.

M. Gauthier se dit grandement touché de cette marque de reconnaissance.

Chibougamau

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Chibougamau Prospectors, Ltd., M. Julius-M. Cohen, président, en commentant le bilan annuel, démontra que l'actif, qui est de $438,636.66, n'a pas varié depuis la vente des propriétés de la compagnie à la Consolidated Chibougamau Goldfields, Ltd., au mois de mars 1934. M. Cohen expliqua que ces chiffres n'étaient pas en accord avec la valeur actuelle de la compagnie car plus d'un quart de million a été dépensé depuis ce temps par la Consolidated Chibougamau Goldfields en travaux d'expansion, rehaussant la valeur de la part que détient la Chibougamau Prospectors, Ltd., soit 20%.

Les 60,000 parts de la Northern Chibougamau Mines, Ltd., sont cotées à $12,000, ce qui est le prix payé par l'International Mining Corporation pour ces parts, cette dernière détenant une option sur le contrôle de la compagnie.

Un fort montant a été dépensé durant l'année pour l'amélioration des propriétés de la Northern Chibougamau.

St-Thomas-Didyme

St-Ths-Didyme. — D.N.C. — *Nos malades.* — MM. Eléodore Sénéchal et Alphonse Roberge souffrent de pneumonie depuis quelques jours; on a craint sérieusement sur leur sort pendant quelques jours. Maintenant M. le docteur Poisson est rassuré s'il ne survient pas de complication.

A l'hôpital. — Mme Victor McNicoll est partie pour l'Hôtel-Dieu de Roberval. Elle souffre depuis six mois de maladie de foie. Probablement qu'elle devra subir une opération.

—Dame Augustin Cantin, retenue au lit depuis deux ans, est toujours dans le même état.

De passage. — M. l'abbé A. Fortier, secrétaire de la Société diocésaine de Colonisation, et M. l'agronome Brouillard, étaient de passage ici, ces jours passés, dans l'intérêt de la Société.

La culture scientifique du tabac

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

M. Rosaire Roch a été engagé par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, pour surveiller certaines expériences qui seront faites dans les districts de tabac de St-Césaire et de St-Jacques en vue d'améliorer la qualité du tabac cultivé dans la province de Québec, et surtout du tabac utilisé dans la fabrication des cigares.

M. Roch a grandi sur une ferme de tabac dans le comté de Montcalm; il a complété son cours d'agriculture au Collège d'Oka; il a travaillé pendant plusieurs années à la Ferme Expérimentale de Tabac à l'Assomption, et durant cette dernière année a été gérant de la Société Coopérative Agricole de Tabac du district de Joliette à St-Jacques.

Ces expériences seront faites sur plusieurs fermes de la province où le fermier cultivera dans un terrain à part, sous la direction et surveillance du représentant de la compagnie, certaines variétés de tabac, d'après la meilleure méthode connue et conformément aux principes scientifiques les plus récemment approuvés.

Les terrains qui serviront à ces expériences, sur les fermes désignées, montreront au fermier et à ses voisins la manière d'améliorer le tabac par une culture scientifique, et, de cette façon, réduire davantage la nécessité d'importer du tabac pour la fabrication des cigares, tout en augmentant la valeur de la récolte.

La culture du tabac est une des plus anciennes industries de la province de Québec, mais les méthodes de culture, d'engrais et de manipulation, n'ayant pas bénéficié du développement continuel des découvertes scientifiques sur lesquelles se base la méthode la plus pratique, n'ont pas entièrement suivi le progrès des procédés modernes.

Dans l'engrais, par exemple, si on emploie trop peu de potasse, le tabac deviendra sec et dur, et le cigare ne brûlera pas uniformément. S'il y a insuffisance de magnésie, la cendre sera trop foncée, ce qui est également une indication de brûlage irrégulier, et à cause de cette combustion lente et incomplète, le goût ne sera pas agréable au fumeur. Si dans l'engrais des ingrédients contenant beaucoup de chlore et un excès de sulfates sont employés, la qualité de combustion sera substantiellement réduite, et, en conséquence, produira un effet défavorable sur les autres qualités du cigare, tels que le goût, l'arome et la douceur.

Le nombre de plants par acre, la manière dont ils sont espacés, et la hauteur à laquelle ils doivent être étêtés (le nombre de feuilles qu'on laisse pousser et mûrir après que le plant a fleuri), toutes ces choses ont une influence marquée sur la qualité de la feuille produite.

Ceci semble aussi être un avantage considérable pour améliorer matériellement la qualité de combustion du tabac à pipe cultivé dans la province de Québec, et il sera très intéressant de suivre le progrès de ces expériences. On essaiera plusieurs variétés, afin de déterminer laquelle donnera le meilleur résultat dans les conditions de sol et de climat de la province de Québec.

Il y a beaucoup d'activité dans les moulins de M. A. Perreault; on emploie plusieurs chômeurs; c'est une aubaine.

PACIFIQUE CANADIEN

Le bureau régional des Terres et Forêts nous informait hier que les feux de forêt sont sous contrôle dans toute la région. Les récentes et abondantes pluies ont fait un excellent travail. Les équipes d'hommes ont été considérablement réduites

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

EUROPE

39% MOINS de HAUTE MER par la Route du St-Laurent

●Traversez par la route la plus courte, la plus confortable—celle du fleuve St-Laurent, qui comporte 39% moins de navigation en haute mer. Mais surtout, traversez sur un paquebot de la flotte du Pacifique Canadien—*Empress of Britain, Empress of Australia, Duchesses* ou *Monts.*

Le confort et un service empressé vous sont assurés, quelle que soit la classe dans laquelle vos moyens vous permettent de réserver.

Départs fréquents de Montréal et Québec à destination de ports britanniques et continentaux.

1935—25me anniversaire du règne de George V
17 juillet — Revue Navale à Spithead. On a fait des arrangements pour que les passagers qui s'embarqueront sur l'Empress of Britain, le 5 juillet, puissent voir la flotte anglaise réunie à Spithead où elle doit être passée en revue par Sa Majesté le Roi George V.

Tous renseignements de votre agence de voyages ou écriver à
D.-R. KENNEDY, agent général
201, rue St-Jacques Ouest
Montréal.

Pacifique Canadien

"Les chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout"

Grande Vente de Pneus
Autos et Camions

Une garantie écrite du manufacturier, avec chaque pneu.

PNEUS POUR CAMIONS

		STANDARD	EXTRA HEAVY
30 x 5		20.20	24.25
32 x 6		32.25	39.50

PNEUS POUR AUTOS

	"BALTO"		'PERFECTION'	
	4 Plis	6 Plis	4 Plis	6 Plis
440-21	5.75	7.00		10.25
450-20	6.10	7.50		10.30
450-21	6.25	7.75		
475-19	6.80			12.00
475-20		8.75	10.00	12.25
500-19	7.50	9.25		13.00
500-20		9.40		13.25
500-21				11.75
525-18			11.50	14.25
525-20	8.75	10.75	12.25	15.25
550-18			13.00	16.00
550-19	10.50	12.50		16.25
600-19				17.50
600-20				18.50
600-21				19.25

J.-R. WELLS
239, rue Racine - Chicoutimi - Tél.: 661

IDÉAL BANCAIRE TOUJOURS MAINTENU

"La valeur de cette institution (la Banque de Montréal) ne doit pas se mesurer à son succès en tant que société par actions, au chiffre de son capital ou à l'importance de ses dividendes, mais à la *sécurité* qu'elle a donnée à ceux qui ont eu confiance en elle, aux *facilités* qu'elle a procurées pour l'échange et la production des marchandises, et au *concours* qu'elle a apporté au développement du pays."

La Banque, déjà avancée dans son deuxième siècle d'existence, souhaite toujours qu'on la juge d'après les considérations précédentes, que nous tirons du *Centenaire de la Banque de Montréal*, publication de 1917.

Sécurité, facilités, concours — tels ont été les objectifs de la Banque depuis sa fondation en 1817. Ce sont ses objectifs aujourd'hui et ce le seront encore dans l'avenir.

BANQUE DE MONTRÉAL
FONDÉE EN 1817
SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . fruit de 117 années de fructueuses opérations

Succursale de Chicoutimi: J. N. P. LORRAIN, Gérant
Succursale d'Arvida: J. W. MONTAMBAULT, Gérant
Succursale de Roberval: P. A. R. MERCURE, Gérant
Succursale de St. Joseph d'Alma: J. J. G. RICHARD, Gérant

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

Annonces classifiées

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES
DU
"PROGRÈS"

UN SOU le mot, pas moins de 25 sous par insertion, toujours payable d'avance. Si facturées chargées le double pour défrayer timbres, frais de comptabilité, etc.

LES ANNONCES seront reçues jusqu'au mercredi soir pour publication le lendemain. Nous ne pouvons pas garantir l'insertion des annonces reçues après la limite ci-dessus.

À LOUER

LOGEMENT A LOUER. — Logement chauffé 5 appartements et chambre de bain. S'adresser à Isidore Gaudreault, chez Gaudreault & Tremblay, marchands de tabac, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — Un logement à louer à Port-Alfred. S'adresser à M. Brisson, au magasin GAGNON & FRERE, 142 rue Racine, Chicoutimi, téléphone 281, ou à GAGNON & FRERE, Port-Alfred.

À VENDRE

OCCASION. — Automobile Essex Coach 1927, moteur et pneus en parfait ordre, 29,000 milles, à vendre à prix d'occasion. S'adresser à Julien Grégoire, St-Fulgence, Comté de Chicoutimi.

FERME A VENDRE. — Ferme située à St-Honoré, 100 acres de terre dont 75 en culture, roulant et animaux compris. Conditions faciles. S'adresser à M. Zéphyr Desbiens, St-Honoré, ou à Mme J.-A. Bossé, Portage-des-Roches, Cté de Chicoutimi.

A VENDRE. — Deux lots de terre, avec roulant, près de la ville. Meilleur temps pour celui qui a un peu de capital de s'établir comme il faut. Très bonnes conditions. Accepterions échange de contrat. S'adresser au Magasin Populaire, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

LE CHEF de la Sûreté Provinciale, à Québec, est prêt à recevoir des soumissions pour l'automobile Chevrolet Coach 1929, moteur 4597125 saisie et actuellement remisée chez M. Ascade Tremblay, de Roberval.

DIVERS

COURS théorique et pratique sur les empreintes digitales, par correspondance. Le seul du genre au monde, en français. Cours personnel, scientifique et complet. Demandez circulaires et copie de contrat. Service d'identification de Québec, Enrg., Edifice Lindsay, rue St-Jean, Québec.

Hommes demandés

HOMME FIABLE demandé pour visiter cent magasins dans ce comté. Pas de sollicitation; distribution et collection. Expérience pas nécessaire. Devrait gagner soixante piastres net par semaine. Faire application à Shamas Mfg., Lowell, Mass.

ON DEMANDE

FEMME DEMANDEE. — Dame distinguée d'âge moyen pour prendre soin maison privée à Chicoutimi, pour deux messieurs. Excellent chez-soi pour personne bien recommandée. Faire application en donnant détails et salaire demandé. Case postale "P", Chicoutimi.

PERDU

PERDU. — Une poche contenant du linge de chantier et deux chemises neuves a été perdue vers le 28 mars, de Chicoutimi à Ste-Monique. Prière de la remettre à M. Joseph Simard (fils), Larouche, Comté de Chicoutimi, ou au "Progrès du Saguenay", 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Imperial Leaf Tobacco Company of Canada, Limited a fait dans l'Ontario, avec grand succès, des expériences dans la culture du tabac Burley et du tabac mûri à l'air chaud, et les planteurs progressifs de cette province sont très reconnaissants de l'aide qu'on leur a accordée dans la production de récoltes de meilleure qualité, et si l'on obtient le même succès dans la province de Québec, il n'y a aucun doute que nos planteurs trouveront que ces expériences sont non seulement intéressantes, mais avantageuses au point de vue de la culture d'un tabac de meilleure qualité, qui sera plus savoureux et pourra mieux satisfaire les fumeurs de "Tabac Canadien".

LES TROIS PARESSEUX

Un gentleman anglais rencontre trois vagabonds étendus au soleil...

—Eh! mes drôles, dit-il, lequel de vous trois est le plus paresseux? A celui-là, je donnerai un souverain.

—C'est moi, dit le premier, car quand je sommeille, je ne me donne pas la peine de fermer les yeux.

—Moi, dit le second, quand je me chauffe les jambes devant le feu, je les laisse brûler plutôt que de me fatiguer à les reculer.

Et le troisième...

—Je suis si paresseux que si j'étais sur le point d'être pendu, que j'eusse la corde au cou et un couteau pointu dans la main, je trouverais trop fatiguant de le lever pour couper la corde.

—Vraiment, dit le gentilhomme, c'est là le comble de la paresse. A toi le souverain.

—Grand merci, Votre Honneur, mais ne pourriez-vous pas le mettre vous-même dans ma poche?

13 JUIN 1935.

"Les jeunes gens portent dans leur coeur et entre leurs mains l'avenir de toute l'Action catholique".

S. S. Pie XI

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"C'est dans la nature des choses que la vérité et le bien rencontrent continuellement des obstacles"

S. S. Pie XI

(Discours sur la presse catholique)

La journée catholique des anciens retraitants

Un plein succès

Pas de pluie. Pas de vent. Pas de chaleur. Tout cela faisait parfaitement belle, dimanche passé, la première réunion générale des anciens retraitants de la Maison St-Ignace.

Il fallait bien avoir toutes les cérémonies en plein air. Une grande salle, avec un millier de sièges, n'aurait pas suffi à contenir tout le monde. Il vint, en effet, plus de 1,500 représentants des paroisses voisines et même éloignées, depuis Dolbeau jusqu'à l'Anse St-Jean.

Une si belle température, à la Pentecôte, était, si l'on peut dire, un fruit du Saint-Esprit, et le symbole de dons plus intimes aux assistants. Car un air de piété convaincue a pénétré la journée entière, et ça été comme une résurrection de l'atmosphère des retraites.

La grand'messe fut chantée par M. le curé Pelletier, de Péribonka, un retraitant authentique de la Maison St-Ignace. Il a été de la première retraite de huit jours, pour les prêtres, en l'été de 1933.

Mgr Eug. Lapointe, V.G., a donné le sermon de circonstance. Cela lui revenait de droit.

Monseigneur a été le promoteur des retraites fermées dès 1918. C'est lui qui bénit la Maison St-Ignace, en 1927, en qualité de Vicaire Capitulaire.

Il a dit sa joie de voir couronner, en ce premier congrès, ses plus beaux rêves pour la Maison de retraites, et, dans son zèle pour l'Action catholique, il a souhaité à tous les dons du Saint-Esprit, les dons capables de tremper les âmes pour l'apostolat laïque.

La journée, ensuite, a été remplie par des entretiens instructifs. MM. le notaire Richard et l'avocat Eud. Boivin ont parlé avec chaleur, avec talent, le premier de la "Retraite fermée et de la crise", le second, "Du bon usage de la crise". M. le notaire a montré la bonne Providence désireuse de nous marquer une leçon de modération chrétienne. Dans la retraite fermée, a ensuite expliqué M. l'avocat, on puise le courage de faire servir les biens de fortune, en ce temps de crise, au bénéfice du prochain et non pas à des satisfactions égoïstes.

Puis, ce fut l'heure du diner, un pique-nique dans le bois autour de la maison.

300 automobiles environ, dès 1 h. 30, se mettaient en procession imposante, pour aller à Bagotville. Là, une population sympathique, avec M. le Chanoine en tête, reçut aimablement les visiteurs.

Et l'on revint dispos, à 4 h., pour entendre encore deux entretiens, et finir par la bénédiction du Saint-Sacrement.

C'est M. l'abbé Jérémie Gagnon qui ouvrit le feu, en célébrant les Ligues des Retraitants. Il les représenta comme un corps d'élite, à la suite de Notre-Seigneur comme Chef.

Et le P. Supérieur de la Maison lui succéda. Il remplaçait le Dr Bergeron, dont l'absence s'expliquait bien par le malheur qui a frappé sa famille.

Après avoir offert les chrétiennes condoléances de l'assemblée à la famille Bergeron, le P. Supérieur expliqua, en particulier, le mot *élite*, faisant comprendre comment les anciens retraitants sont appelés à constituer une élite diocésaine.

En conclusion, il a montré cette Journée catholique comme une journée d'organisation et de rénovation catholique, et il a fait adopter les voeux adoptés, le 19 mai, au congrès de St-Hyacinthe.

Un très beau succès, voilà ce premier congrès.

Il faut en remercier le bon Dieu! Merci aussi aux collaborateurs pleins de bonne volonté, qui se sont mis au service du P. Bisson. Merci notamment à M. J.-W. Gagnon, le décorateur, qui a eu si bien l'art de donner un air de fête à la Maison St-Ignace et ses alentours!

Mort subite de M. Hudon

Nous avons le regret de faire part à nos lecteurs de la mort subite d'un des citoyens les mieux connus de Chicoutimi en la personne de M. Jean-Baptiste-R. Hudon. M. Hudon était âgé de 60 ans.

Lui survivent, ses enfants: Marie-Jeanne, Marie-Laure, Eugénie, Angelo, Rosaire, Eugène, Armand, Marie-Thérèse, Jean-Joseph, Pierrette et Rolande. Son épouse l'avait précédé dans la tombe en 1926. M. Hudon était employé à la Commission du Hâvre de Chicoutimi depuis 5 ans. Il avait été déjà le représentant de l'Evénement dans la région de Chicoutimi. Ancien citoyen de Roberval pendant plus de 10 ans, M. Hudon demeurait à Chicoutimi depuis 12 ans.

Son père, un des fondateurs et pionniers du Lac St-Jean, fut l'un des premiers colons à s'établir au village d'Hébertville où M. Hudon est né.

Le mal qui le minait depuis quelques années déjà et dont moururent également ses parents ainsi que ses frères et soeurs, ne pouvait l'épargner plus que les autres. M. Hudon fut frappé d'une attaque d'angine vers neuf heures, vendredi soir, alors qu'il se rendait chez sa nièce, Mme Jean Angers, de cette ville, qu'il avait l'habitude de visiter tous les soirs. Une heure plus tard, muni des derniers sacrements, il expirait chez M. Angers. Les soins minutieux prodigués par le médecin ne purent lui conserver la vie.

M. Hudon était un vétéran et faisait partie de l'Association des Vétérans. Sous la direction du sergent Albert Bergeron, la Garde nocturne qui veillait dans la chambre mortuaire, portait un caractère tout à fait imposant.

Les funérailles de M. Hudon ont eu lieu lundi matin à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jos. Dufour, du Séminaire, ami intime de M. Hudon. Le cortège funèbre quittait la maison mortuaire, suivi des membres de la famille et d'une foule très nombreuse de parents et d'amis qui suivaient à pied. La tombe du défunt, recouverte du drapeau canadien, était portée par des vétérans. Le service fut chanté par M. l'abbé Ed.-Ls Lemieux, cousin de la famille, assisté de MM. les abbés Rosaire Tremblay et J.-J. Fortin, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur, MM. les abbés Jos. Dufour, Eugène Tremblay, Geo.-H. Dufour, Lorenzo Larouche.

Le *Progrès* offre à la famille éprouvée ses sympathies les plus sincères.

ON DEMANDE DES LIVRES POUR LES COLONS

A la demande du Comité diocésain d'Action catholique, la Ligue Catholique Féminine commence une campagne publique dans la région pour recueillir de la lecture pour nos colons des paroisses éloignées.

La Ligue Catholique fait donc un pressant appel à la charité de tous. Qui n'a dans sa bibliothèque quelques revues, livres, brochures, tracts dont il pourrait disposer facilement pour aider à cette oeuvre utile.

A Chicoutimi les officières du Comité diocésain et paroissial: mesdames Jos. Gagnon, Alphonse Gagnon, C.-E. Massicotte, Henri Girard, Gustave Gauthier, G.-H. Smith, Fraser, mesdemoiselles Charlotte Mercier et Mathilde Casgrain recevront avec reconnaissance ce que l'on voudra bien leur faire parvenir d'ici quinze jours.

Dans les villes et paroisses environnantes, nous demandons à nos officières de faire le même appel et de communiquer avec Madame Eudore Boivin, vice-présidente diocésaine de la Ligue Catholique Féminine.

ST-COEUR-DE-MARIE

PROGRAMME DE LA ST-JEAN-BAPTISTE, LE 24 JUIN, A SAINT-COEUR-DE-MARIE.

10 h.	a.m.	— Messe en plein air.
12 h.		— Diner.
12 h. 30	p.m.	— Groupement des chars allégoriques.
1 h.	p.m.	— Parade.
2 h. 30	p.m.	— Jeux et amusements.
3 h. 30	p.m.	— Discours.
8 h.	p.m.	— Soirée dramatique et musicale.
11 h.	p.m.	— Feux de la Saint-Jean.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à

Roland SIMARD,
secrétaire-trésorier.

LA MORT ACCIDENTELLE DE JACQUES BERGERON

Chacun sait maintenant le triste accident qui est arrivé jeudi dernier à Chicoutimi.

M. Jacques Bergeron, âgé de 18 ans, élève de philosophie au Séminaire et fils de M. Thomas-Louis Bergeron, avocat de Roberval, s'est tué en tombant du haut du cap qui borde le Saguenay en face de la ville.

Les élèves étaient allés diner à Ste-Anne, c'était grand congé. Pendant que l'on préparait les feux dans la prairie qui couronne les hauteurs, le jeune homme s'éloigna du groupe...

Comment cela arriva-t-il? La mort garde son secret.

C'est le soir, au retour, que l'on s'inquiéta en constatant que l'élève manquait; on s'informa de côté et d'autres, chez des parents ou des amis où il aurait pu se rendre. Rien.

On traversa alors à Ste-Anne, on se rendit à l'endroit du pique-nique, on s'avança sur le bord de la falaise. Un pêcheur longeait la rive en chaloupe, on lui cria de regarder sur la grève, à ce moment-là le pêcheur, de sa rame, soulevait un corps qui flottait dans quelques pieds d'eau.

C'était Jacques Bergeron.

On imagine l'émoi et la peine. Le pauvre enfant avait les jambes cassées, le crâne fracturé, de nombreuses blessures au corps et à l'épaule.

Monsieur et Madame Bergeron, avertis immédiatement à Roberval par téléphone qu'un grave accident était arrivé à leur fils, partirent immédiatement pour Chicoutimi où ils arrivèrent dans le milieu de la nuit. Ils lurent tout de suite sur les visages consternés la triste nouvelle. Le bon Dieu permettait cette cruelle épreuve mais il donnait en même temps la force de la porter chrétiennement.

Il y eut enquête du coroner le lendemain avec le verdict de mort accidentelle et le corps fut transporté à Roberval.

Le service a été chanté lundi, à 9 h., au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Il y avait une vingtaine de prêtres, MM. les Directeurs du Séminaire et les professeurs du défunt, ses confrères de classe assistaient au service.

M. le chanoine Joseph Tremblay, curé de la cathédrale de Chicoutimi, fit la levée du corps; M. le chanoine Duchesne, supérieur du Séminaire, officia, assisté de MM. Gérard Desgagné et Edilbert Lévesque, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Thomas Tremblay, principal de l'Ecole Normale de Roberval et Sylvio Kérouack, professeur de mathématiques au Séminaire, célébraient des messes aux autels latéraux.

M. et Mme Bergeron reçurent les plus vives sympathies de la part du Séminaire et des élèves.

Le *Progrès du Saguenay* prie M. et Mme Bergeron ainsi que le Séminaire d'agréer l'expression de ses profondes condoléances.

Distribution des prix au Séminaire

IRRADIATION

La distribution des prix au Séminaire de Chicoutimi aura lieu mardi prochain, le 18, à 2 heures de l'après-midi (heure d'été). Cette séance sera irradiée dans la région par le poste CRCS.

La sortie des élèves aura lieu après la distribution des prix.

Le service des bateaux

Le 18 juin prochain, le premier navire de la saison partira de Montréal pour venir au Saguenay. Jusqu'au 1er juillet, il y aura deux navires par semaine, et un par jour, à partir de cette date.

L'ouverture du Manoir Richelieu et de l'hôtel Tadoussac coincidera avec les débuts de la navigation.

—Pourquoi ce garçon court-il constamment?

—Mais, mon ami, il est courtier.

20 ans de douleurs rhumatismales

"Pendant vingt ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales et j'étais parfois incapable de marcher. L'emploi du Novoro du Dr Pierre et du liniment Oléolo m'ont rendue bien portante et ont grandement amélioré mon état de santé général. J'ai trouvé le liniment bon pour le torticolis, les gencives endolories, les maux de dents et les démangeaisons aux pieds; les douleurs disparaissent en quelques minutes. Je vous suis reconnaissante de ces remèdes et ne puis plus m'en passer," écrit Mme Natalja Bojanowska, de Johnstown, Pa. Ces deux préparations sont devenues fameuses pour leur excellent effet dans le traitement des soi-disant conditions rhumatismales, douleurs musculaires, jointures raidies, courbatues et enflures; elles sont fournies seulement par des agents locaux spécialement désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Remerciements pour sympathies

Les membres de la famille de M. J.-B.-R. Hudon remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, etc. Ils remercient aussi tous ceux qui ont bien voulu se rendre à la demeure mortuaire et prier auprès du défunt.

NAISSANCE

M. l'architecte et Mme Léonce Desgagné annoncent la naissance d'une fille, baptisée à la Basilique de Québec, sous les prénoms de Sylvia-Thérèse. Parrain: M. Adrien Dufresne, architecte; marraine: Mlle Sylvia Daoust. Porteuse: Mlle Lisette Rinfret.

Pas de faire-part.

LA SÉANCE DU CERCLE BÉGIN

C'est ce soir et demain soir, à l'hôtel de ville, que le cercle Bégin, des Syndicats catholiques et nationaux, donnera sa séance dramatique et musicale. Le cercle d'étude des Syndicats a toujours fait un véritable succès de ses séances et on compte sur un résultat encore supérieur cette fois-ci. Un drame poignant et une comédie désopilante sont au programme.

Le cercle invite tous les amis des ouvriers, tous ceux qui veulent faire une bonne oeuvre, tous ceux qui veulent se récréer vraiment, à assister à ses séances dont voici le programme:

1—OUVERTURE — duo de piano: *"Processional March"*, de Léo Ringuet, par Mlles Berthe Roy et Thérèse Demers.

2—CHANTEPIE, 1er acte.

3—CHANT—trio: Mlles Bernadette Blais, Marcelle Desbiens, Pierrette Demers.

4—CHANTEPIE, 2e acte.

5—SOLO DE PIANO par Mlle Berthe Roy.

6—CHANTEPIE, 3e acte.

7—CHANT—trio: Mlles Bernadette, Blais, Marcelle Desbiens, Pierrette Demers.

8—CHICOT.

O CANADA.

Lisez le "Progrès"

Le meilleur achat
THÉ "SALADA"

PEAU IRRITÉE
Pour échauffaisons enduisez de Mentholatum - rafraîchissant, adoucissant.
MENTHOLATUM
Un CONFORT Quotidien

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
m/s Lafayette
Départ DE QUEBEC LE 24 JUIN
Allez en France ou en Angleterre sur un paquebot de luxe. Locaux communs luxueux, spacieux et merveilleusement aérés. Cuisine française.
Informations gratuites auprès des agences de tourisme ou de la
Ligne Française
1196, Phillips Place, Montreal.

Cartes professionnelles

DENTISTE
Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
385, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL. 880 - RÉSIDENCE 880
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

ARCHITECTES
LAMONTAGNE & GRAVEL
ALF. LAMONTAGNE, D.A.P.Q.
ARM. GRAVEL, D.A.P.Q.
ÉDIFICE GIROUX
ANGLE RACINE ET MORIN
CHICOUTIMI-CENTRE

COMPTABLE
Tél. Sag.-Qué. 107 B. P. 18
J.-L.-ROMÉO JOBIN
COMPTABLE
Gradué de LaSalle Extention University, of Chicago.
St-Joseph-d'Alma — Lac St-Jean.

CLINIQUE
CAS DE MATERNITÉ
CLINIQUE ST-FRANÇOIS
DR F.-A. DUMAS,
médecin en charge.
301, rue Racine — Tél. 941
CHICOUTIMI
Sous la surveillance de Gardes-Malades graduées.
Chambres privées ou semi-privées.

CHAQUE FILAMENT DÉGAGE
UNE saveur SANS ÉGALE
TABAC À PIPE AROMATIQUE
ROSE QUESNEL
DOUX ET NATUREL
Ce bon vieux tabac à pipe est entièrement Canadien. Planté par des Canadiens — produit et traité scientifiquement en des ateliers propres et bien aménagés. Préféré des Canadiens depuis au-delà de 30 ans. Aucun autre tabac Canadien ne possède une saveur aussi riche, aussi douce, aussi veloutée.

Paquets de 10c et boîtes métalliques d'une demi-livre.
ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
100% Canadienne et Indépendante

Comme automobiliste, vous pouvez VOUS METTRE À LA PAGE EN 10 MINUTES
CONDUISEZ LE NOUVEAU CHEVROLET

LES 5 FAMEUSES CARACTÉRISTIQUES EXCLUSIVES
CARROSSERIES FISHER à TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE
MOTEUR FLAMME BLEUE
MARCHE DES GENOUX MÉCANIQUES
FREINS CONTRÔLÉS PAR CÂBLES à l'épreuve des intempéries
VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR
AVEZ-VOUS bien compris que le Chevrolet Master est le seul auto de sa classe à vous donner toutes les grandes caractéristiques modernes de l'année?
Voici quelques-uns des nombreux avantages exclusifs au Chevrolet dans le domaine des plus bas prix. Le TOIT-TOURELLE en acier solide! Les GENOUX MECANIQUES en plus du poids équilibré! Les Carrosseries Fisher avec la Ventilation Fisher! La Moteur Flamme Bleue! Les Freins Contrôlés par Câbles!
Conduisez l'auto pendant dix minutes seulement, et vous serez convaincu que vous épargnez de l'argent—et que vous recevez tout ce qu'il y a de moderne—en choisissant un Chevrolet Master! Termes GMAC faciles.
PRIX DEPUIS $934 (Pour le Coupé Master à 2 Places)
Livré à Chicoutimi, tout compris, sauf la licence.
Voyez les nouveaux modèles de la Série Régulière dont les prix sont aussi bas que $757
C-165CF
CHEVROLET
LES AUTOS CHEVROLET SONT PRÊTS POUR LIVRAISON IMMÉDIATE
Côté, Boivin Auto Service, Inc. — Chicoutimi
Vendeurs associés { CÔTÉ, BOIVIN & Cie, Roberval, P. Q. / Garage Hudon & Mathieu Ltée, Métabetchouan, P. Q.

SPORT

LES JEUX LE 24 JUIN

Le Comité qui organise les jeux de la St-Jean-Baptiste tient à servir un programme de première valeur. A cette fin, il demande à ceux qui prendront part aux différentes épreuves de communiquer avec M. M. P.-E. Néron ou Jean-Louis Lafleur pour prendre part à quelques pratiques.

On trouve au programme des jeux:

Course en longueur, 120 verges.
Sauts en hauteur et en longueur.
Lancement de poids, etc.
Joute de balle molle avec un club de Québec.

Dimanche prochain au C.T.C.

LES 6 MEILLEURS JOUEURS DE LA VILLE AUX PRISES. CANTIN BATTRA-T-IL TURGEON? — UNE REVANCHE DE C. GUAY... — A 2 HEURES.

Dimanche prochain, à deux heures, le club Cartier et le club Chicoutimi ouvriront les hostilités. Ces deux clubs, en tête de la ligue régionale de tennis, se disputeront la première position sur le terrain du club Chicoutimi.

On verra aux prises les meilleurs joueurs de la ville en simples et en doubles. Le public est cordialement invité à venir assister à ce tournoi qui sera un des plus beaux de la saison.

Voici l'ordre probable des rencontres de dimanche prochain.

SIMPLES

1—Paul Turgeon contre Eugène Cantin.
2—Gilles Tremblay contre Gaspard Guay.
3—Ernest Dauphinais contre Sydney Francis.

DOUBLES

1—P. Turgeon et G. Tremblay contre E. Cantin et G. Guay.
2—E. Dauphinais et M. Gravel contre G. Taché et S. Francis.

Paul TREMBLAY,
Secrétaire de la ligue.

Les quilles

Le 5 juin dernier, au cours d'une rencontre régulière de la ligue régionale de grosses quilles, l'équipe de Jonquière a triomphé de l'équipe locale par 3 parties à 0. Voici le détail de ces parties:

CHICOUTIMI

W. Coudé	125	125	128	378
F. Simard	105	133	147	385
R. Simard	153	136	167	456
P. Duhaime	85	98	91	274
H. Murray	123	168	164	455
TOTAL :	591	660	597	1928

JONQUIERE

Dominique	142	164	188	494
M. Roy	131	135	111	377
A. Morin	200	149	145	494
Levasseur	162	180	164	506
A. Corneau	152	168	154	464
TOTAL :	787	796	762	2345

Tournoi de bridge au Manoir Richelieu

Le deuxième tournoi annuel de bridge de l'Est Canadien, aura lieu du 28 juin au 1er juillet, au Manoir Richelieu. M. Rosaire Prieur, naguère rédacteur des colonnes de bridge à "La Patrie" et maintenant à "La Revue Moderne" a été nommé directeur de cet évènement social qui cette année réunira un groupe d'élite des joueurs de la fraternité canadienne du bridge.

M. Prieur nous annonce qu'à l'occasion de l'agréable voyage dans le bas du fleuve, on jouera aussi le bridge au robre, et les personnes qui ne prendront pas une part active au tournoi auront également à leur disposition durant leur séjour au Manoir Richelieu toute une série d'amusements, dans une ambiance reposante de confort et de charme.

(Communiqué)

Entre deux parties

Elle. — J'aime bien le brun, il a une belle moustache, mais l'autre est plus musclé.

Il y en a qui jouent sur leurs lauriers passés.

J'en connais qui n'étaient pas "Guay" après le tournoi.

Au tennis, il faut Taché de gagner.

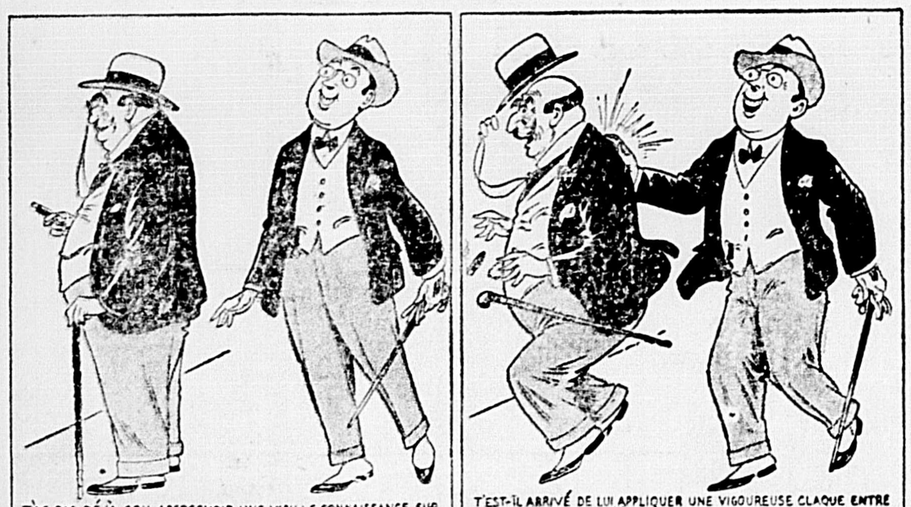
Pour Locke, ce n'est pas une "LUCK".

Le jeu était si intéressant que l'arbitre en perdit l'équilibre.

QUÉBEC
DEPART
VENDREDI, 21 JUIN
Par tous les trains ordinaires
RETOUR
Par les trains ordinaires partant de Québec pas plus tard que le
LUNDI, 24 JUIN
CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Aller et retour de Chicoutimi $4.55
en première seulement

T'a'pas ?



Dites simplement-
"Bière
BLACK HORSE
Dawes, S.V.P."

Le Cartier ouvre sa saison en battant Arvida par 3-2

BEAUBIEN DEFAIT GASPARD GUAY. — CANTIN DEFAIT FRECHETTE. — BRILLANTES PARTIES. — AUCUNE RENCONTRE DE 3 PARTIES. — 9 DES 10 PARTIES A 6-1 ET 6-2.

Dimanche dernier, le club de tennis Cartier de Chicoutimi visitait le club Arvida pour la première fois. Cette rencontre a été des plus contestées et mérite des félicitations aux deux équipes.

Le club Arvida, renforci de Beaubien, était une rude forteresse à enlever. Aussi, que d'inquiétudes et que d'émotions pour Philippe.

Dans le premier double, W. Schuck et C.-A. Locke ont défait S. Francis et Guy Taché par 6-2, 6-1. Cette rencontre fut plutôt lente et n'a à peu près pas fourni de jeu intéressant.

Gaspard Guay, quelques minutes après, devait encore céder un second point à Arvida en perdant 6-3, 6-2, aux mains de Beaubien.

Cette nouvelle recrue pour Arvida promet beaucoup: son service manque un peu de sûreté, mais ses balles bien placées feront lever les cheveux de plusieurs dans les prochains tournois.

Le Cartier devait bientôt reprendre les deux points perdus. E. Cantin et G. Guay n'eurent aucune difficulté à vaincre Ward et Schuck (jr) par 6-2, 6-2.

S. Francis, à son tour, faisait face à E. Tremblay. Le pointage de 6-1, 6-0 pour Francis, annonce avec quelle rapidité son adversaire a dû quitter le terrain.

Pour terminer, E. Cantin, avec sa superbe courbe, donnait la victoire au Cartier en battant F. Fréchette par 6-2, 6-1.

POSITION DES CLUBS DANS LA LIGUE REGIONALE.

	J.	G.	P.	P.G.	P.P.	Pts
Chicoutimi	1	1	0	63	37	4
Cartier	1	1	0	44	32	3
Arvida	2	0	2	69	95	3

(Communiqué).

Lutte à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Dimanche, le 16 juin, aura lieu à l'aréna de Kénogami une grande séance de lutte. Le public de toute la région est spécialement invité à venir à cette exhibition. Il aura le plaisir d'entendre la fanfare St-Dominique de Jonquière.

Des lutteurs de marque et dont le nom est fait depuis longtemps sont à l'affiche.

En finale, on verra aux prises Jean Henri contre Shural Levluck, rude lutteur très connu aux Etats-Unis et au Canada. Il parait que cet athlète n'a jamais l'habitude de ménager son homme et comme Jean Henri est de la même trempe, il y aura donc combat des plus excitants.

En semi-finale, Carl Van Wurden, le favori des foules, champion mi-lourd du Canada, rencontrera dans une lutte à finir Rog Elslon, étoile américaine. Le premier de ces lutteurs a battu dernièrement Chief War Eagle, ancien champion.

Les préliminaires ne manqueront pas non plus d'intéresser le public. Voici en quelques mots ce qui sera présenté: John Marchand, de Montréal, sera opposé à Jacques Trudeau, de Montréal également. Léo Vallée, champion poids-léger des districts de Chicoutimi-Lac St-Jean, rencontrera Raymond Hardy, d'Arvida. Thomas Gravel, de Ste-Anne de Chicoutimi, fera également face à Roland Poitras, de St-Joseph-d'Alma.

Cette séance est organisée par notre promoteur local. Le prix d'entrée est le même que celui des années dernières.

Les élections au cercle Labrecque

M. LUDGER MALTAIS PRESIDENT.

Lundi dernier les membres du cercle Labrecque de l'A. C. J. C. se réunissaient pour élire un nouveau bureau de direction. Avant de procéder aux élections, le trésorier, M. Roland Saucier, présenta son rapport pour le terme qui se termine avec la présente séance. M. l'Aumônier remplit les fonctions de président d'élection et le révérend Frère Eloi-Gérard, de l'Académie Commerciale, qui est venu nous introduire 7 nouveaux membres, c'est-à-dire les plus vieux du cercle de l'Académie, est nommé secrétaire de l'élection.

Le relevé du scrutin donne comme résultat:

Président: M. Ludger Maltais.

Les autres officiers élus, au nombre de 11, sont les suivants: MM. Olivier Tousignant, Maurice Ouellette, André Martin, Maurice Gendron, Jean-Noël Gravel, P.-E. Néron, J.-L. Lafleur, Antonio Ruelland, Charles-A. Carrier, Herménégilde Fortin et Jean-Jules Harvey.

Ce dernier est le vainqueur d'une deuxième élection d'élimination, disputée entre lui et Gaston Carrier tes.

La coutume veut que les nouveaux élus prononcent un discours; en conséquence ils s'exécuteront à la prochaine séance. Le Président, tout de même, remercie les membres de la marque d'estime dont il vient d'être l'objet, il s'en déclare indigne et demande à tous les membres de coopérer avec lui pour mener à bonne fin le travail acéjiste.

Sur l'invitation du nouveau Président, le révérend Frère Eloi-Gérard, Directeur du cercle St-François-d'Assise de l'Académie Commerciale, nous adresse la parole. Après nous avoir entretenus de l'action acéjiste il termine par des paroles d'encouragement; ce pourquoi nous le remercions bien sincèrement.

La question du char allégorique est remise sur le tapis. Après discussion il est décidé que "*Le serment de Dollard*" sera le sujet du char allégorique que nous présenterons à la parade de la St-Jean-Baptiste.

Sur proposition de M. André Martin, secondé par M. P.-E. Néron, le fils du Président régional est inscrit sur la liste des membres du cercle, *honoris causa*. Il sera le benjamin, vu que Pierre Lamontagne n'est âgé que d'un mois et demi.

M. J.-G. Lamontagne, président

"Les dames"

Les officiers de la Fédération régionale du jeu franc section Chicoutimi.

Dimanche dernier, à la salle publique, la Fédération régionale du jeu franc, section Chicoutimi, tenait sa première assemblée annuelle depuis son organisation, et les membres de l'ancien conseil ayant donné leur démission, les joueurs se choisirent un nouveau conseil, qui se compose comme suit:

Membres honoraires

Grand patron: M. l'abbé Alexandre Maltais.
Président: M. Aimé Tremblay.
Vice-président: M. J.-A. Bilodeau.
Bienfaiteur: Le Progrès du Saguenay.

Membres actifs

Président: M. J.-B. Poitras.
Sec.-trésorier: M. P.-Eugène Tremblay (réélu).
Sec.-archiviste: M. Wilf. Desbiens (jr).

Noms des membres

MM. Joseph Blackburn, Georges Lavoie, Euclide Desbiens, Philippe Côté, Odina Potvin, Jean-Charles Tremblay, Henri Tremblay, Alexandre McLeod, Gabriel Tremblay, Sévérin Bilodeau, L.-J. Poitras, Marcellin Poitras, Alfred Simard, Louis Lefebvre et Joseph Desrosiers, de Ste-Anne.

Le comité de direction se fait un devoir de remercier par la voix de ce journal nos membres honoraires pour leur générosité et l'encouragement qu'ils nous donnent; encore une fois merci à tous ces généreux donateurs.

Vu le travail énorme qu'il y a à faire, une autre assemblée sera convoquée pour le premier dimanche de juillet.

Le comité de direction offre par la voix de ce journal, ses plus sincères condoléances à M. Jean Hudon, ainsi qu'à tous les autres membres de la famille, dans l'épreuve qui vient de les frapper par la mort de leur père, M. Jean-Baptiste Hudon.

(Communiqué).

Réclame de la Division de Québec Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

séance. Il félicite les nouveaux élus et il les invite à continuer dans le chemin dans lequel leurs prédécesseurs se sont engagés.

Et la séance est levée.

Gaston CARRIER.

La philosophie du bolchévisme

Un tract de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Il ne suffit pas, dit-on, pour combattre le communisme, de l'attaquer dans les milieux prolétariens. Il est non moins important, sinon plus, étant donnée la propagande actuelle, d'en préserver l'élite intellectuelle, et pour cela de montrer sur quelles fausses théories il repose et à quelles erreurs il conduit. C'est ce qu'ont compris les autorités religieuses. Aussi la campagne qui se fait sous leur direction consacre-t-elle une grande partie de ses efforts à faire connaître les origines doctrinales du bolchévisme et ses principes essentiels. On se rappelle la magistrale conférence de S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., aux Journées anticommunistes de septembre. Afin de donner à cet exposé la plus large diffusion possible, un tract de huit pages qui en contient toute la substance vient d'être publié par l'Ecole Sociale Populaire. Ces pages se terminent par le programme lumineux que trace Son Eminence aux catholiques canadiens, pour barrer la route au fléau qui nous menace.

Ce tract devrait pénétrer dans tous les foyers où l'on réfléchit. Aux associations de le répandre. Il se vend franco: 15 sous les 12 exemplaires, à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal, ou au *Service de Librairie du Progrès*.

AMELIORATIONS

Jean. — Depuis que j'ai une automobile je n'ai plus besoin d'aller à la banque à pieds pour faire mes dépôts.

—Joseph. — Tu vas en auto?

—Jean. — Non, je n'y vais plus du tout.

La balle molle au Lac

Toutes les parties cédulées dans la ligue du Lac St-Jean ont dû être remises à cause de la mauvaise température. La Ligue est actuellement en arrière de 5 parties dans sa cédule; ces parties seront jouées dans des programmes doubles ou aussitôt que des dates libres se présenteront.

Par une température idéale, dimanche dernier, le club Ile-Maligne, de la ligue du Lac St-Jean, a subi une défaite aux mains du club Arvida par 9 à 2. Par contre, dans la deuxième partie, les visiteurs se ressentant sans doute de la fatigue de la première partie, ont dû s'avouer vaincus devant les Coca Cola de Riverbend. Ceux-ci profitèrent de quelques erreurs des visiteurs et en plus frappèrent les balles des lanceurs d'Arvida dans toutes les directions du terrain pour triompher par 18 à 4.

Une foule nombreuse a assisté à ces joutes; ces programmes doubles semblent populaires dans le Lac St-Jean.

Le club Ile-Maligne attend pour dimanche prochain la visite du "Arvida Rover" et se promet de se venger de sa défaite de dimanche dernier. Il est tout probable qu'il y aura programme double aussi à cette occasion.

(Communiqué).

DE CAUSE A EFFET

L'opticien. — Eh bien, père Anselme? Etes-vous content du baromètre que je vous ai vendu.

Le vieux paysan. — Ma foi, je ne regrette pas mon orgueil, depuis que je l'ai il n'a pas cessé de faire beau temps. Mais comment s'y prendre à présent pour qu'il donne un peu de pluie.

contre MORSURES
d'insectes, de serpents ou autres bêtes . . le meilleur traitement est du Liniment Minard en abondance immédiatement. Il soulage, cicatrise et nettoie.
30¢ Extirpe le poison!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

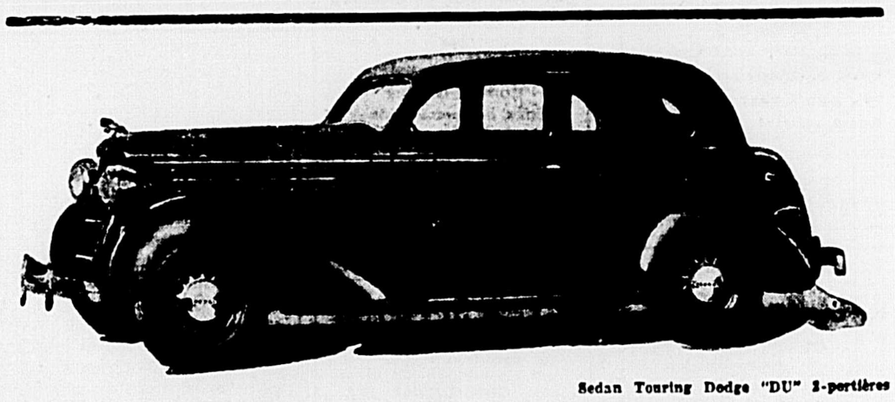
Bonne nouvelle!
Le service de navigation commence pour MONTRÉAL

Voici une excellente occasion de faire un voyage à Montréal à un prix *remarquablement* modique. Vous quittez Saint-Alphonse samedi ou dimanche à 6 hres 15 a.m. (H. N. E.) et vous avez tout le temps que vous désirez pour revenir de Montréal. Toutes les cabines donnent sur *l'extérieur*. Repas et lit à bord du bateau dans les deux directions compris dans le prix de passage. Faites cet agréable voyage!

$35
Couvrant tous frais y compris repas et lit.

Autos transportés à très bon marché
Billet régulier aller-retour
DE ST-ALPHONSE À QUÉBEC: $25.

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à toute agence de voyages ou à la
CANADA STEAMSHIP LINES


Sedan Touring Dodge "DU" 2-portières

Demandez une démonstration aujourd'hui du
DODGE NOUVELLE-VALEUR
avec ses quatre caractéristiques distinctives

Freins Hydrauliques
•
Carrosserie tout-acier
•
Pouvoir Flottant
•
Ré-distribution du poids
•

Dodge réunit les quatre caractéristiques que tous les usagers exigent—Freins Hydrauliques, Carrosserie Tout-Acier, Pouvoir Flottant et Ré-distribution du Poids. Ces caractéristiques, dmontrées par des milliers de milles sur toutes les routes, sont une garantie de confort, roulement doux, facilité de manoeuvre et sécurité—toutes des qualités que tout le monde s'attend de voir dans un automobile. Le Roulement Airglide Dodge est une innovation dans le tourisme. Demandez une démonstration aujourd'hui même.

LUDGER BERGERON
— *Distributeur* —
Dodge, DeSoto et Camions Dodge
Pour les comtés Chicoutimi, Roberval et Lac St-Jean
ILE-MALIGNE — Comté Lac St-Jean — Tél. Sag.-Qué. 114

Vie Syndicale

JUSTICE ET CHARITE

La loi rélative et l'extension juridique des conventions collectives de travail, telle qu'amendée.

Nous venons de recevoir une co- de la Loi relative à l'extension idique des conventions collectives travail, telle qu'amendée au rs de la dernière session provin- le. Afin que nos lecteurs sachent quoi s'en tenir avec la nouvelle nous la publierons par tranches, y ajoutant, à l'occasion, des com- ntaires.

Notons d'abord que la loi, telle 'amendée, est maintenant en vi- ur, et que tous ceux (em- yeurs et employés) qui sont visés un contrat collectif étendu ju- iquement dans une zone économi- déterminée, sont tenus d'obser- cette loi.

Nous donnons aujourd'hui les premiers articles de la loi. Les ux premiers constituent le préam- le, et les trois suivants indiquent, s ses grandes lignes, la procédu- à suivre pour obtenir l'extension ne convention collective de tra- l.

PREAMBULE

"Sa Majesté, de l'avis et du con- ement du Conseil Législatif et l'Assemblée Législative de Qué- c, décrète ce qui suit:

"1—La présente loi peut être ci- sous le titre de Loi relative à tension des conventions collecti- de travail.

"2—Il est loisible au lieutenant- verneur en conseil de décréter ne convention collective de tra- l, intervenue entre, d'une part, ou plusieurs associations de sa- ris BONA FIDE, d'après le ju- ent du ministre du Travail et, utre part, des employeurs ou une plusieurs associations d'employ- rs, lie également tous les salariés employeurs d'un même métier, ne même industrie ou d'un même mmerce, pourvu que ceux-ci ex- ent leurs activités dans la juridic- n territoriale déterminée par ladi- convention.

"Lorsqu'un décret est rendu en tu de l'alinéa précédent, les seu- dispositions de la convention llective de travail qui deviennent si obligatoires, pour les catégo- s de salariés et d'employeurs con- nés, sont celles relatives au taux salaire, à la durée du travail, à pprentissage, et au rapport dans entreprise donnée entre le nom- des ouvriers qualifiés et celui s apprentis. Le décret reste en vi- eur durant la même période de ps que la convention collective. 5-26 Geo. V. c. 64, s. 1)."

Voilà le texte du préambule. Ce il y a de nouveau dans ce texte r rapport au texte de l'an dernier, st que l'on a ajouté l'expression ona fide d'après le jugement du nistre du Travail" afin de ne pas laisser gâter la loi par n'importe quelle association improvisée, comme le cas s'est présenté, par exemple, à St-Hyacinthe. Nous avons expliqué ce cas à nos lecteurs.

Autre point nouveau: permission pour les employeurs et employés du commerce de préparer des conventions collectives et d'en demander l'extension juridique tout comme cela s'est fait, l'an dernier, dans l'industrie.

Enfin, l'an dernier, les seules dispositions obligatoires dans une convention collective étendue juridiquement étaient celles relatives au taux de salaire et à la durée du travail. A l'avenir, les clauses relatives à l'apprentissage et au rapport dans une entreprise donnée entre le nombre des ouvriers qualifiés et celui des apprentis, seront obligatoires tout comme les clauses précédentes. Voici un exemple. Si dans une convention collective il est stipulé que l'apprentissage doit durer trois années, et si, en plus, il est décidé que l'on ne devra employer qu'un apprenti par deux ou trois compagnons, ces clauses seront obligatoires tout comme les clauses fixant les salaires et déterminant les heues de travail.

PROCEDURE A SUIVRE

"3—Toute association de salariés ou d'employeurs, partie à une convention collective de travail, peut demander au lieutenant-gouverneur en conseil d'adopter un arrêté ministériel en vertu de l'artifiée de cette convention.

"Cette demande est faite par requête adressée au ministre du Travail. Celle-ci doit être accompagnée d'une copie dûment certifiée de cette convention.

"En raison de la multiplicité des parties contractantes, le ministre du Travail, dans certains cas, peut recevoir telle requête accompagnée de plusieurs conventions collectives, pourvu que les dispositions à être rendues obligatoires ne se contredisent pas."

"4—Sur réception d'une requête, le ministre du Travail en fait donner avis, dans la Gazette Officielle, et, durant les trente jours de la publication de cet avis, il reçoit les objections à la demande que contient la requête.

"A l'expiration de ce délai, le ministre, s'il juge que les dispositions de la convention collective de travail qui fait l'objet de cette requête, ont acquis une signification et une importance prépondérantes pour l'établissement des conditions de travail d'un métier ou d'une industrie dans la région pour laquelle la convention a été conclue, peut recommander l'approbation de la requête au lieutenant-gouverneur en conseil avec, s'il y a lieu, les modifications qu'il juge opportunes.

"L'arrêté comportant telle approbation entrera en vigueur à compter de sa publication dans la Gazette Officielle de Québec".

"5—Sujet aux formalités, délais et règles mentionnés à l'article 4 de la présente loi le lieutenant-gouverneur en conseil, à la demande des parties à la convention collective, peut rappeler ou amender l'arrêté rendu en vertu de l'article 2.

"Tel rapport ou tels amendements entreront en vigueur à compter de leur publication dans la Gazette Officielle de Québec".

Cette procédure à suivre pour obtenir l'extension d'une convention collective de travail est la même que l'an dernier. Pour ceux que l'expression "lieutenant-gouverneur en conseil" laisserait perplexes, nous notons que l'on peut lire, afin de mieux comprendre, l'expression "Conseil des Ministres". Les autres termes nous paraissent bien clairs, et on peut être sûr que la pensée des législateurs y est exprimée aussi complètement que possible.

(à suivre)

Gérard PICARD.

ATTENTION!

SOYEZ SUR VOS GARDES

Nous tenons à mettre tous les citoyens de la région du Lac Saint-Jean et du Saguenay en garde contre des agents d'abonnements de magazines anglais qui vendent, *sans autorisation*, certaines revues canadiennes-françaises.

LE SAMEDI — LA REVUE POPULAIRE et LE FILM n'ont que trois voyageurs officiels pour votre district, qui sont: MM. M. Shore, L. Lizotte et A. Paré. Munis de leurs papiers d'identité, messieurs Shore, Lizotte et Paré sont seuls à posséder les reçus officiels de notre compagnie.

Ces trois représentants du *SAMEDI, LA REVUE POPULAIRE* et du *FILM* seront de passage dans votre district, dans la semaine du 17 juin.

Ne prenez d'abonnements à nos revues que de ces trois représentants.

Poirier, Bessette Cie Ltée

Editeurs-Propriétaires

LE SAMEDI —

LA REVUE POPULAIRE —

LE FILM

975, RUE DE BULLION, MONTRÉAL.

Service de Radio

- Réparations et Ajustements.
- Transformation des anciens radios à batteries, pour le club ou la ferme.
- Radios-automobiles réparés promptement.
- Garantie écrite de 3 mois.
- Ingénieur et Radio-Technicien qualifiés de plusieurs années d'expérience.
- Equipement de précision le plus moderne de tout le district.
- Attention spéciale au travail expédié de tous les points de la région.
- Informations techniques fournies gratuitement sur demande.

NOREAU & ROBERTS, Ing.

Tél.: 604 - Chicoutimi.

PAPIERS à cigarettes VOGUE D'UN BLANC PUR

SERVEZ-VOUS DU "VOGUE" POUR ROULER DES CIGARETTES QUI AURONT L'APPARENCE DE CIGARETTES QUE VOUS ACHETEZ "TOUTES FAITES" ET QUI SE FUMERONT TOUT COMME.

GROS LIVRET Seulement 5¢

LETTRES AU "PROGRÈS"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou accompagnées d'une signature authentique, sans prendre la responsabilité ni du fond, ni de la forme.

REPONSE A CERTAINES CRITIQUES MUSICALES.

Nous voyons assez souvent en tribune libre de votre journal, certains articles critiquant la qualité des concerts donnés par nos sociétés musicales.

Etant donné que ce n'est que grâce à un travail ardu et souvent ingrat, que ces concerts locaux sont offerts au public, il ne devrait pas y avoir sujet à critique, d'autant plus que ces concerts n'ont pour but que de rehausser l'éclat de nos fêtes, démonstrations, soirées récréatives, etc. Je dois avouer que nos musiciens locaux ne sont pas tous des artistes de renommée, et que, par conséquent, il vaut mieux choisir des pièces plus à leur portée que certaines des grands maîtres et qui ne peuvent être bien exécutées que par de grands artistes.

Il est pénible de constater que ces critiques ne sont faites que dans un but de prétention et, j'oserais dire, quelquefois de jalousie, peu importe la connaissance apportée à ces critiques quelque peu mesquines, pour en faire une chose de bien.

On devrait commencer par apprendre ce grand art qu'est la musique et en attendant laisser travailler de plus sérieux et laisser à d'autres plus qualifiés le soin d'une critique juste et constructive.

J.-G. ST-GELAIS.

La J. A. C.

Trente-six jeunes agriculteurs ont assisté à la dernière séance du cercle Georges-Etienne Côté de la J. A. C., tenue samedi soir dernier. Ce cercle s'organise à pas de géant et il est animé du meilleur esprit.

Samedi, le cercle a reçu la visite du Président régional de l'A. C. J. C. qui a invité les jacistes au congrès général de l'A. C. J. C., et du révérend Frère Eloi-Gérard, secrétaire de la Commission régionale de la J. A. C. Le distingué visiteur a offert ses félicitations au cercle et a parlé de l'Evangile dans ses rapports avec l'agriculture. Le R. F. André, également de l'Académie, a aussi adressé quelques mots.

Outre la lecture commentée de l'Evangile par M. l'Aumônier, M. Philippe Blackburn a expliqué d'une façon très intéressante quelques réponses du catéchisme. Puis vint la discussion. La causerie a été faite par M. Stanley Fortin qui a parlé avec grand intérêt de la cité Vaticane.

Une lettre de M. J.-C. Magnan, directeur des cercles de Jeunes Agriculteurs offre félicitations et meilleurs voeux au nouveau cercle et annonce la visite de M. Magnan.

Le cercle a inauguré le système de communions dominicales.

Etant donné que le cercle prendra part au congrès général de la J. A. C., la séance qui devait avoir lieu le 22 sera tenue le 15 à la salle publique. Les autres séances à l'avenir seront tenues à la salle des associations, à l'hôtel de ville.

Samedi soir prochain, le conférencier sera M. Alphonse Gauthier, B.S.A., qui parlera de l'agriculture au point de vue économique.

Notre fête nationale

Nous serons bientôt rendus à la Saint-Jean. Partout, dans les centres où nous sommes en nombre, nous devrions ne pas laisser passer cette date sans allumer les feux traditionnels, sans qu'une messe soit dite dans l'église paroissiale, qu'un sermon de circonstance soit fait par le curé de la paroisse, qu'une procession soit organisée, s'il y a lieu; ou du moins sans qu'une assemblée patriotique soit tenue.

Des gens prétendent que tous ces rassemblements sont inutiles; que les Canadiens sont patriotes le jour de la Saint-Jean-Baptiste seulement, que tout cela est oublié durant les 364 jours qui suivent.

Il y a pis encore: ceux qui ne sont pas patriotes même ce jour-là.

Et quand on le veut, l'assemblée du jour de la Saint-Jean-Baptiste peut être utile pour toute l'année.

Nous avons tant de problèmes à étudier! Nous, les descendants des pionniers du pays, par milliers nos familles doivent compter sur la charité publique pour ne pas mourir de faim.

N'est-ce pas là un problème qui mérite l'attention?

Nous sommes les héritiers des découvreurs et des premiers défricheurs du pays. C'est à peine si l'on y compte la dixième partie de ceux qu'il pourrait faire vivre, et, cependant, nous ne réussissons pas à établir nos gens chez nous. Nous avons même laissé partir pour les Etats-Unis des millions des nôtres, parce que nous ne pouvions les établir dans notre pays, vide de population.

N'est-ce pas là un autre problème qui mérite l'attention?

Pourquoi ne pas étudier ces problèmes le jour de la Fête Nationale?

Chaque famille canadienne est intéressée à leur solution... non seulement le jour de la Saint-Jean-Baptiste, mais toute l'année.

Un bon coup de coeur, et en avant pour la Fête Nationale!

J.-Ernest Laforce.

Feu madame Johnny Harvey de St-J-d'Alma

Le 1er juin, décédait à St-Jos.-d'Alma, Mme Johnny Harvey, née Lydia Martel, à l'âge de 66 ans et dix mois. Mme Harvey était l'une des citoyennes les mieux connues et estimées de la paroisse, où elle demeurait depuis au delà de quarante ans. Native de Ste-Agnès, comté de Charlevoix, elle épousa M. Johnny Harvey. Ils demeurèrent quelques années à La Malbaie, et de là vinrent s'établir à St-Joseph-d'Alma. Sa disparition a causé un vif émoi par toute la ville, car bien qu'elle gardait le lit depuis quelques semaines, sa maladie déclarée grave ne laissait par prévoir une fin aussi prochaine, mais elle succomba à une syncope avant l'arrivée de son fils, le Rév. Père Yves Harvey, C.S.S.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., en route à son chevet. Ce fut certes un grand sacrifice que d'être privée des consolations que son fils prêtre aurait pu lui prodiguer à ses derniers moments, mais en mère chrétienne elle le fit généreusement.

Outre le Père Harvey, elle laisse pour la pleurer son époux, ses fils: Alfredise, officier de Circulation; Ladislas, entrepreneur; Ernest, agent; Paul-Armand, employé de la Commission municipale de Québec; ses filles: Mmes Ls-J. Levesque, de Bagotville; R.-A. Gagné et Ths-Ls Paradis, Mlles Cécile et Yvette, G.-M., de St-Joseph-d'Alma; ses gendres, MM. Ls-J. Levesque, marchand, de Bagotville; R.-A. Gagné, marchand, de St-Joseph-d'Alma; Ths-Ls Paradis, de St-Joseph-d'Alma; une soeur, Mme Xavier Bergeron; deux frères: MM. Aimé et Alfredise Martel; ses petits-enfants: Jean-Joseph, Paul-E., René, Georgette, Gérard, Madeleine Levesque; Lucien, Jean-Paul, Thérèse, Stella, Clément Gagné; Charlotte, Pierre-Yves, Harvey Paradis, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, mardi, le 4 juin, à 10 heures a.m. Toute la population de la ville et les parents et amis du dehors s'étaient fait un devoir de rendre un dernier hommage à la chère disparue, et l'église était remplie à sa capacité.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le chanoine Art. Gaudreault, curé de Bagotville et cousin de la défunte.

Le service fut chanté par le R. P. Yves Harvey, C.S.S.R., fils de la défunte, assisté de M. l'abbé Armand Desgagné et du R. P. Routhier, C.S.S.R., comme diacre et sous-diacre.

Des messes furent dites aux autels latéraux par le R. P. Fontaine et M. l'abbé Léonce Collard.

Au choeur l'on remarquait MM. les chanoines Art. Gaudreault et Philibert Morel, le R. P. Létourneau, C.S.S.R., le R. P. Neuville, des Pères du St-Sacrement, Montréal, MM. les abbés Alexandre Maltais, Ludger Gauthier, curé, Abel Simard, Ths-Ls Deschesne, Arthur Fortier, A. Bergeron, M. Gravel, L. Bergeron, Albert Tremblay, Gilbert Grimard.

Les soli suivants furent rendus: *Le Crucifix*, Faure, MM. P.-E. Harvey et Ludger Fortin; *Adieux*, Schubert, Mlle Germaine Vézina, de Desbiens; *Miserere*, M. Pierre Bergeron, de Port-Alfred; *O Salutaris*, M. A. Plourde, de Métabetchouan. Mme L. Bourget était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Elzéar, Arthur, Henry et Ludger Harvey, ses beaux-frères et MM. Dollard Bergeron et Wilfrid Gagnon, ses neveux. Portaient les coins du poêle: Mmes Elzéar, Henry et Arthur Harvey.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Johnny Harvey; ses fils: le R. P. Yves Harvey, C.S.S.R., MM. Alfredise, Ladislas, Ernest, Paul-Armand; ses frères: MM. Alfredise et Aimé Martel; ses petits-fils: P.-E. et René Levesque, J.-P. Gagné; ses gendres: MM. Ls-Jos. Levesque et Ths-Ls Paradis.

Suivaient le cortège: MM. Jos. Collard, maire, Arthur, Tancrède, René, Raoul, Léonce, Robert, Paul-Emile, Henri, Oscar Harvey; Dr J.-J.-A. Bergeron, Philippe, Arthur et Alfredise Bergeron, Adélard, Joseph, Liguori, Philippe Gagnon, Wilfrid, Arthur, Jean-Baptiste Brassard, Yves Gagné, J.-G. Sénéchal, Chs Bilodeau, Xavier Poitras, Edgar Bilodeau, Joseph Tremblay et François Tremblay, neveux de la défunte; Médéric et Trefflé Harvey, C.-E. Hébert, Edmond Lavoie, J.-E.-L. Fortin, Eugène Boivin, Albert Plourde, C.-E. Bergeron, surintendant, Port-Alfred, Pierre Bergeron, Port-Alfred, Louis Bergeron, Charles Larouche, St-Nazaire, Ludger Bergeron, T.-J. Butler, Ile-Maligne, Ths Fleury, St-Coeur-de-Marie, Alcide Gagné, J. Gagné, Mistassini, A.-G. Tremblay, A.-G. Naud, Elzéar Boivin, Joseph Tremblay, Raoul Desbiens, Eugène Gagnon, L. Rinfret, Chicoutimi, René Noël, Jonquière, L. Gagné, N. Levesque, Bagotville, Dr Gilbert, Jonquière, L. Bourget, et une foule d'autres dont il nous a été impossible de recueillir les noms.

A la famille en deuil, le *Progrès* offre ses sincères sympathies.

Sous Louis XIII, on exécutait deux scélérats.

Lorsque le premier fut agenouillé devant le billot, celui qui attendait son tour bouscula le moine qui l'assistait en disant:

—Ecartez-vous donc, c'est la première fois que je vois couper une tête!

GRATIS contre l'ASTHME

et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 25c ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 3217

MICHAUD & PERRON

JONQUIÈRE

ARTICLES de ménage, ustensiles de cuisine, articles de cadeaux, coutellerie, etc...

PEINTURE Le plus grand choix de peinture de la région.

DEMANDEZ NOTRE FAMEUX EMAIL **"NEPTO LAC"**

PÊCHE Articles de pêche, assortiment complet de lignes, mouches, perches de ligne, hameçons, etc...

Matériaux de construction

Dans votre intérêt, consultez toujours les prix de MICHAUD & PERRON.

Restauration sociale

Extrait de la dernière lettre du cardinal Verdier, archevêque de Paris.

L'ordre social qui croule ne saurait revivre tel quel. Il meurt de ses excès sans doute, et des fautes bien lourdes de ceux qui en ont été les exploiteurs. Mais il faut convenir aussi qu'en un grand nombre de ses parties il n'était pas conforme à ce que nous appelions, il y a un instant, les exigences de l'ordre.

Si l'oeuvre plus urgente de secourir ceux qui souffrent s'impose d'abord à nous, si notre premier et plus immédiat devoir est, pour chacun de nous, d'atténuer, dans toute la mesure du possible, les maux de la crise, demain les citoyens vraiment dignes de ce nom devront chercher à l'ordre social nouveau ses vrais fondements et son ordonnance appropriée!

Or, l'Eglise, créatrice de la vraie civilisation, gardienne de toutes les traditions qui sauvent, et plus particulièrement de cet esprit latin qui est une des gloires de l'humanité, est prête à donner son concous à cette oeuvre de salut.

Permettez-moi de rappeler ici les paroles que je prononçais du haut de la chaire de Notre-Dame, le jour inoubliable de mon intronisation: "Si les masses nous connaissaient mieux, si elles savaient tout ce que l'Eglise peut et veut pour elles! L'Eglise n'a-t-elle pas une doctrine sociale qui accepte, en leur donnant le caractère sacré de la justice, un grand nombre de leurs revendications? N'a-t-elle pas pour secourir toutes les infotunes des institutions de charité qui, certes! ont fait leurs preuves?

"Ah! elle voudrait tant, dans l'ordre des faits comme dans celui des idées, montrer que si elle doit protéger les fondements de la cité, et les devoirs éternels, elle n'est pas pour autant l'ennemi des améliorations et du progrès! Et elle dit bien haut, qu'ayant aidé de son mieux, dans le passé, au bonheur de nos pères, elle se sent de taille à continuer cette belle mission, et elle a la prétention d'être encore nécessaire au bonheur de l'humanité."

Depuis lors, Nos très chers Frères, notre grand Pape Pie XI, dans sa célèbre encyclique Quadragesimo Anno, a stigmatisé, en termes inoubliables, les vices du régime social qui meurt. Faisant écho à la grande voix de Léon XIII, il a rappelé au monde, qui les avait trop oubliés, un certain nombre de principes. Il en est deux surtout dont il est opportun de rappeler en ce moment le souvenir. Ce sont d'abord les droits et les devoirs de la propriété privée. Avec quelle netteté il a souligné, à côté de son privilège individuel, son caractère social, sa destination au bonheur de tous, condamnant ainsi ce qu'elle a trop souvent dans les faits d'égoïste et d'illimité!

Avec quelle vigueur il a dénoncé ensuite les méfaits d'un capitalisme, hélas! trop répandu!

S'il proclame, et très justement, la légitimité du capital qu'il place, à côté du travail, comme un des deux facteurs nécessaires de la prospérité et du bonheur de l'humanité, il lui rappelle qu'il ne doit pas s'arroger des avantages excessifs, que les droits du travail sont sacrés eux aussi. Et courageusement, il demande que "la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers".

La Femme Moderne Et Son Dentiste.

Un des traitements efficace de la beauté pour la femme moderne consiste en des visites aussi régulières et fréquentes chez son dentiste que chez sa coiffeuse.

Elle sait que des dents saines et belles sont le secret de la santé et le charme de son sourire et qu'elle ne l'obtiendra pas ni par le plus beau manteau ni par la robe la plus ravissante.

Choisissez un homme compétent et habile: il lui est très facile de vous traiter sans douleur et de vous redonner, par de belles dents, le charme de votre sourire.

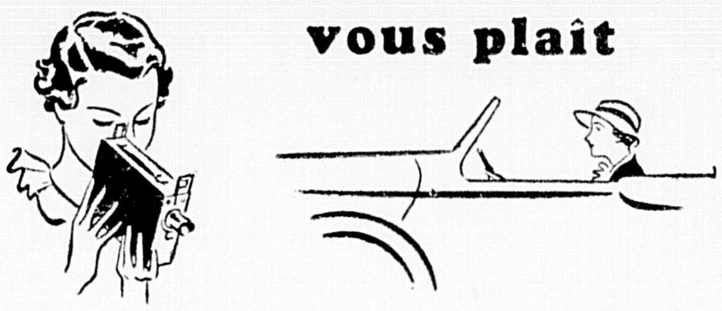
DR PH. GAGNON

CHIRURGIEN-DENTISTE

308, RUE RACINE CHICOUTIMI

EXIGEZ *Kellogg*

Plus de loisir pour faire ce qui vous plaît



Remettez-vous-en à Kellogg de la cuisine et des ennuis de préparer le déjeuner! Les croustillants Flocons de Blé d'Inde Kellogg, avec du lait ou de la crème, régaleront tous les membres de la famille. Nourrissants et faciles à digérer, ils épargnent du temps et du labeur!

Au lunch, servez des Kellogg rafraîchissants, ou faites-en un souper salutaire aux petits. On prépare ces flocons en un clin d'oeil.

Les Flocons Kellogg suppriment le piétinement autour d'un poêle chaud, de même que l'écurage des pots et des casseroles. Ils donnent plus de loisir pour se récréer.

EXIGEZ *Kellogg*

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont les céréales prêtes à servir les plus demandées dans le monde entier. Les ménagères en reconnaissent la qualité et la valeur supérieures. Aucun substitut n'égale la saveur des Flocons Kellogg, ni leur croustillant de produit frais sorti du four, conservé dans un sac breveté WAXTITE. Le carton rouge et vert contient de nombreuses et généreuses portions et il ne coûte que quelques sous. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

FLOCONS DE BLE D'INDE Kellogg

FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE

Au Foyer

JE DOIS ; JE VEUX.

Les chaînes de lettres

Mes chères Cousines,

S'il ne tenait qu'à moi, je deviendrais, en peu de temps, possesseur de plusieurs fois $1,525, ou quelque chose d'approchant, car je suis assaillie de lettres que m'envoient, avec une grande assurance et bienveillance, des membres du "Club de prospérité".

Mais voyez mon manque d'âpreté au gain, mon insouciance, mon "peu de talent" comme disent les bons paysans de chez-nous ("Un tel n'a pas de talent, il ne deviendra jamais riche"): je romps toutes les chaînes et jette imperturbablement au feu toutes les lettres y relatives que je reçois. Non, mes Cousines, je ne veux point faire partie du "Club de prospérité", et prie tous les lecteurs et lectrices de cette page de ne plus m'adresser de ces sortes de lettres, car c'est temps absolument perdu.

Et puisqu'on m'a demandé ce que je pense des chaines de lettres, je réponds franchement que je trouve cette espèce de chantage absolument immoral. C'est, à mon humble sens, une manière tout à fait malhonnête de soutirer quelque argent aux gogos ou de retirer des profits d'une manière facile.

Mais on perd son temps, fort heureusement, car fort illusoirs sont les bénéfices qui résulteront de ces chaines de lettres.

Et je répète qu'on perd son temps en en adressant à

COUSINE LAURE.

NOTRE COURRIER

Renée. — Que je suis donc contente de votre belle lettre! J'ai eu l'occasion de faire une visite, la semaine dernière, à notre grande amie de Québec, qui a eu le plaisir de vous voir, la chanceuse! Je me demande si je pourrai pousser une pointe du côté de Chicoutimi. C'est mon désir, mais je n'ose l'exprimer tout haut, de crainte que mes projets ne se réalisent pas. Je vous écrirai, d'ailleurs, personnellement, mais en attendant, je vous dis toute mon affection et mon sincère attachement.

Tante Léna. — Décidément, j'aime donc ce pseudo, et puisque vous me mettez à choix, je n'ai pas d'hésitation. Vous êtes bien aimable de me dire que vous aimez mes billets. J'y mets beaucoup de mon coeur, car je m'intéresse vivement à tous ceux qui font partie du courrier et m'honorent de leur confiance. Venez donc souvent: vous y serez toujours la mille fois bien accueillie.

Simone. — C'est une grande nouvelle que vous m'annoncez-là, petite amie, et je vous souhaite tout le bonheur et la prospérité que vous méritez à tant de titre. J'ai, moi aussi, une petite nièce qui m'est très attachée et que je chéris de tout mon coeur. Ses petits bras et ses baisers sont de chers et doux liens que j'aime à sentir à mon cou et sur mes lèvres. Je comprends donc tout le chagrin qu'aura cette mignonne de se séparer de vous, tout le chagrin que vous aurez vous-même à la quitter. J'espère pouvoir causer encore une fois avec vous avant le grand événement, mais je vous offre, quand même, tous mes voeux.

Speranza. — Vos lettres m'enchantent, et sont d'autant plus précieuses qu'elles se font plus rares. Je comprends que vos occupations ne vous laissent que peu de loisirs, mais chaque fois que vous le pourrez, venez nous voir au Foyer. Marise sera heureuse d'apprendre que vous avez cueilli avec joie son souvenir et lui offrez le vôtre. Bonjour et à bientôt.

COUSINE LAURE

Chute Nairn,
Co. de Charlevoix.

FATIGUEE et IRRITABLE

VOUS sentez-vous faible et nerveuse? Votre travail de maison est-il un fardeau? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mme M. A. Kelly de Woodstock, N. B., dit: — "J'étais faible et épuisée. Une voisine m'apporta votre Composé Végétal. Il m'a fait tant de bien que j'en prends maintenant au retour de l'âge."

Achetez-en une bouteille *maintenant*. C'est peut-être exactement le remède qu'il VOUS faut.

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

Pour Votre Santé

Si vous êtes soucieux de votre santé, ne gardez pas en bouche des dents cariées qui sont une cause de douleurs, de mauvaise digestion, et souvent d'infection pour tout votre système.

Extraction et traitement des dents, sans douleur, par les meilleurs procédés d'anesthésie locale perfectionnée ou d'anesthésie générale, selon les besoins du patient.

Appareils dentaires de tous genres, appropriés aux besoins de chaque bouche.

Dr Chs-Eug. MASSICOTTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

328, rue Racine • CHICOUTIMI

PIERRE L'ERMITE

Le "ballotté"

"LA CROIX"

Il est 10 heures du soir.

Bien que ce soit dimanche, j'ouvre encore des lettres... et des lettres... le coeur plein de reconnaissance, mais aussi d'un peu de mélancolie.

Comment répondre à tant de lettres!...

Matériellement, c'est presque impossible.

Grande sainte Odile, vous répondrez alors à ma place, et bien mieux encore!

Mais voici qu'on frappe..?

Qui peut venir ainsi à 10 heures du soir..?

La porte s'ouvre en coup de vent.

C'est un fermier ami, qui vient d'abattre 30 kilomètres pour me crier sa peine :

—Eh bien... ça y est!.. Je suis ballotté!..

Il s'assied... met son chapeau sur son genou, et l'aplatit d'un coup de poing rageur:

—Ah, les mufles!..

—Ballotté... Et en quelle posture pour le second tour..?

—Bonne... mais je plante tout là!

—Vous ne ferez pas cela!

—Mais si... je le ferai!.. J'en ai assez d'être traîné dans la boue!.. assez de ce "populo" dans l'intérêt duquel j'ai fait tout ce que j'ai pu!.. Pour aboutir à quoi?.. A être battu par un vague commis à la soierie, installé dans le pays depuis deux ans... C'est ce monsieur-là qui va maintenant présider à nos destinées agricoles!..

Et le rude homme des champs rit d'un rire amer qui fait mal:

—...J'ai traité mes ouvriers comme des amis... Ils étaient logés dans des taudis; je leur ai bâti des maisons... J'ai donné un jardin à chaque famille... J'ai fait un terrain de sport... organisé une coopérative... Je me suis embarrassé de poules et de vaches, pour que les enfants aient des oeufs et du lait. Tout cela n'a pas pesé une plume... Je suis battu...

—Pardon!... Ballotté... il y a tout de même une différence.

—Non... puisque j'abandonne la lutte.

—Vous n'abandonnerez pas.

—Si!.. J'abandonne...

—Quel vilain mot!

Le fermier se lève. Il arpente la pièce:

—Vilain mot..? J'en ai jusque là!..

Et il met sa main au ras de son menton.

...Ce qui me dégoûte le plus, c'est de croiser tel ouvrier en qui — imbécile que j'étais! — j'avais toute confiance... qui me salue cordialement... et qui a voté, ce matin, contre moi... Sans aller plus loin... mon propre chauffeur... celui qui m'a amené ici... ce soi-disant brave homme, que j'ai, sur votre recommandation, arraché au chômage... à la femme duquel nous avons encore donné, il y a un mois, toute une layette pour son gosse... lui aussi, il a voté contre moi!..

—En êtes-vous bien sûr?

—Notre vieille cuisinière m'a affirmé qu'hier, au départ de Paris, il a dit: "Monsieur va voter *pour lui-même*. Voyage bien inutile!.. Car, moi, je vais *neutraliser* Monsieur..."

Et il a voté pour le commis à la soierie...

Mon ami continue :

—C'est écoeurant de se sentir environné de gens qui vous haissent en silence, uniquement parce qu'on est le patron, et surtout le bon patron. Car c'est celui-là qu'on hait le plus. Après tout, je n'ai pas besoin d'eux!.. Des ouvriers..? le Syndicat m'en offre toutes les semaines. Je vais continuer à faire du blé... des betteraves... à les vendre le moins mal possible. Et, après, je chercherai un joli pays de lumière, de paix et de beauté. Et je m'y retirerai tranquillement avec ma femme. Bonsoir, la compagnie!.. On vous a assez vus... Des mufles!..

—C'est tout..? lui dis-je enfin.

—Mais, c'est déjà pas mal.

—Oui... Et votre rancoeur, mon cher ami, je la comprends.

—Tout de même!

—Mais j'ajoute que, pour un chef — et vous êtes un chef, — rien, dans votre diatribe, ne tient debout. Vous ne parlez ni comme un chrétien... ni même comme un homme. Vous ressemblez aux apôtres "première manière" qui voulaient absolument pulvériser ceux qui ne les accueillaient pas.

—C'est assez naturel!

—Mais pas du tout surnaturel. Que les hommes soient des ingrats, voilà qui n'est pas très nouveau. Et puis, vous faites tout graviter autour du "moi".

—C'est qu'il compte, le "moi"!

—Ce qui compte, ce n'est pas le soldat, c'est la victoire.

—Elle est perdue, la victoire!

—Perdue..? C'est vous qui le dites. Regardez l'Eglise..? En apparence, toujours battue! En réalité, c'est la seule force morale qui se dresse sur l'émiettement de toutes les autres. Quand, à Lourdes, on a crié à la foule immense: "Attention!.. le Pape va parler!.." une émotion a serré la gorge à tout le monde, même aux journalistes les plus frivoles.

—Ceci, je vous le concède... A ma T. S. F., j'ai, moi aussi, été très ému.

Alors, je précise ma réponse :

—On n'est jamais vaincu quand on n'admet pas la défaite...

—Facile à dire!..

—Pour un chrétien, le triomphe ou le désastre ne sont ici-bas que *des mots*. Un chrétien n'a pas besoin d'espérer entreprendre... ni de réussir pour persévérer...

—Vous allez fort!

—Il faut être assez croyant pour voir, à terre, et brisées, des choses pour lesquelles on donnerait sa vie... et rebâtir inlassablement son temple avec des outils usés. Le succès, il n'est pas *dehors*... Il est en *dedans*...

J'ai maintenant l'impression que mon fermier, un brave coeur au fond, n'est déjà plus aussi résolu à ne rien faire. Alors, j'ajoute seulement:

—Et puis, ce peuple, l'avez-vous suffisamment défendu?

—Mes maisons ouvrières sont les plus confortables de la région!

—J'entends bien... Vous avez pensez beaucoup au corps... Avez-vous autant pensé à l'âme? Le peuple a peut-être vu de l'intérêt là où il aurait voulu de l'amour... Rappelez-vous la pitié du Christ sur ces foules qu'on trompe...

—C'est bien compliqué, tout cela!..

—Le rôle de "chef" est, en effet, aujourd'hui plus difficile que jamais. Et pourtant, des chefs, *il en faut*. Et un chef doit lutter jusqu'au bout...

Pour le Bain du Bébé

On ne doit pas courir le risque d'un savon inconnu. Cinq générations de mamans canadiennes ont fait usage du Savon Baby's Own dont la mousse abondante adoucit la peau, prévient les échauffaisons et laisse à la peau un arôme de roses.

27-28

Se vend 10c

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

Feu Clovis Gagnon

La population de la ville de Roberval vient de nouveau d'être plongée dans le deuil, par la mort d'un de ses plus estimés concitoyens, M. Clovis Gagnon.

M. Gagnon, époux de dame Marguerite St-Gelais, est décédé, le 1er juin dernier, après une maladie de quatre mois, à l'âge avancé de 80 ans et 6 mois.

M. Clovis Gagnon était avantageusement connu et estimé de toute la population de Roberval. Il fut un père de famille modèle, un travailleur actif, un fervent chrétien et était à la tête d'une nombreuse famille.

Né aux Eboulements, dans le comté de Charlevoix, en 1855, il venait s'établir, avec sa famille, à Roberval, en l'année 1893, où il y demeura jusqu'à ce jour.

Il épousait en premières noces Mlle Rose-Anna Hamel et de ce mariage naquirent 7 enfants: M. Osias Gagnon, entrepreneur et membre de la Commission scolaire de Roberval; S. H. M. Ilas Gagnon, maire de la ville et entrepreneur; M. J.-Adélard Gagnon, entrepreneur et échevin de la ville de Dolbeau; Dr J.-E. Gagnon, dentiste, de Roberval; M. Wilbrod Gagnon, contracteur, de Dolbeau; Mme Oscar Desjardins, Zélia, de Roberval, et Mme Médéril Larouche, Eva, de Roberval.

En outre de ses enfants ci-dessus nommés, il laisse, son épouse: dame Marguerite St-Gelais; trois frères: M. Jérémie Gagnon, de Roberval; M. Eugène Gagnon, de Kénogami; M. Ernest Gagnon, de Roberval; deux soeurs: Mme Ferdinand Larouche, de Roberval; Mme Alfred Potvin, de Rivière-du-Loup; il était le beau-frère de M. Philias Hamel, de Roberval, de M. Ernest Laperrière, de Normandin, et de M. Pitre Morin, de Grande-Baie; il laisse aussi 43 petits-enfants.

D'imposantes obsèques lui furent faites, mardi, le 4 courant, dans l'église de St-Jean-de-Brébeuf de Roberval. L'église, pour la circonstance, était décorée de ses plus riches tentures de deuil, et était remplie d'une foule imposante et recueillie, comprenant la grande majorité des citoyens de Roberval et plusieurs personnes de l'étranger. Au choeur nous remarquions: MM. les abbés J.-A. Bourgoing, curé de Notre-Dame; T.-V. Marcoux, chapelain des Ursulines; Antonio Provencher, curé de Dolbeau; M. Verreault, de Péribonka et les R. R. FF. Maristes et leurs élèves.

La croix était portée par M. Ilas Gagnon, fils Osias, petit-fils du défunt, suivie par 7 autres petits-fils qui portaient 7 couronnes et qui étaient: MM. Rosaire Gagnon, Aurélien Larouche, Gaston Desjardins, Benoit Gagnon, Yvon Gagnon, Guy Gagnon et Raphaël Gagnon; venaient ensuite le corbillard, les porteurs et les parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean-de-Brébeuf, lequel chanta le service, assisté de MM. les abbés Lionel Simard, vicaire à Notre-Dame, comme diacre et Edilbert Lévesque, vicaire à St-Jean-de-Brébeuf, comme sous-diacre.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Thomas Tremblay, principal de l'Ecole Normale et Jules Cimon, curé de Moonbeam, Ont.

A l'orgue, qui était tenu par Mlle Noëlle-A. Rinfret, la chorale de St-Jean-de-Brébeuf a rendu la messe de Requiem en grégorien.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Roberval.

Le *Progrès* prie la famille de bien vouloir accepter ses plus cordiales sympathies.

Mon ami est là, devant moi, tout pensif.

Il a repris son chapeau de feutre, et il le brosse d'un geste machinal:

—Conclusion: vous estimez que je ne dois pas me retirer sous ma tente?

—Ce geste-là, c'est un geste de défaitiste... un geste de cimetière... C'est la mort avant la mort...

—J'étais pourtant bien décidé à les laisser se débrouiller tout seuls...

—Avouez... Un jour ou l'autre, vous vous le seriez reproché..?

—Peut-être!..

Et avec le geste d'un homme qui s'est ressaisi, il m'a tendu la main...

Pierre L'ERMITE.

Feu Mlle Marie-Rose Tremblay

Lac Sainte-Croix. — D.N.C.

Le 31 mai dernier, eurent lieu dans l'église paroissiale les funérailles de Mlle Marie-Rose Tremblay, âgée de 27 ans, fille de feu Adélard Tremblay et de dame Ernestine Dallaire, décédée le 28, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, des suites d'une opération.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Côté, chapelain à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et le service fut chanté par M. l'abbé A. Villeneuve, curé, assisté de MM. les abbés A. Côté et A. Lavallée, vicaire à Ste-Croix, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale rendit la messe en grégorien. Mme Ths-Ls Fortin, organiste, accompagnait.

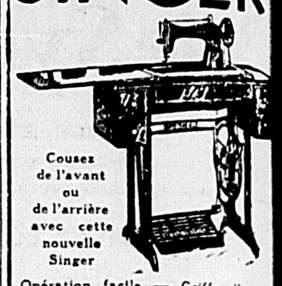
Comme Mlle Tremblay était présidente de la Congrégation des Enfants de Marie, ces dernières s'efforcèrent de rendre à leur chère disparue tous les hommages et de manifester leurs regrets.

Toutes, d'abord, se rendirent, dans l'après-midi du 30 mai, à la chapelle-ardente, pour y réciter l'office sous la présidence de leur aumônier, M. l'abbé A. Lavallée.

Le jour des obsèques, la bannière de Marie précédait le cortège funèbre, suivie des Enfants de Marie en costume approprié à la circonstance.

MM. Gérard Lavoie et Gérard Duchesne portaient la bannière; Mlles Hélène Larouche, Armandine Duchesne, Berthe Gaudreault et Laurette Côté portaient les rubans. Le corps était porté par ses frères: MM. Willie, Charles-Eugène, David et Georges-Emile Tremblay; M. J.-Baptiste Côté, son beau-frère, portait la croix; Mlles Georgette Villeneuve et Marie-Ange Larouche en portaient les rubans. Les coins du poêle étaient portés par Mlles Fernande et Blanche Tremblay, Eliette et Lucia Dallaire.

SINGER



Cousez de l'avant ou de l'arrière avec cette nouvelle Singer

Opération facile — Griffe d'entraînement à bascule — Support en acier pressé — Canette plus grosse — Barre d'aiguille enfermée — Navette facile à enlever — Indicateur de tension — Dévidoir automatique.
La plus robuste machine jamais fabriquée par Singer.

ENVOYEZ CE COUPON

SINGER SEWING MACHINE CO.
700, rue Ste-Catherine ouest,
Montréal.

Dépt. 15 E

Envoyez-moi prix et conditions 15-88-404.

Nom .....

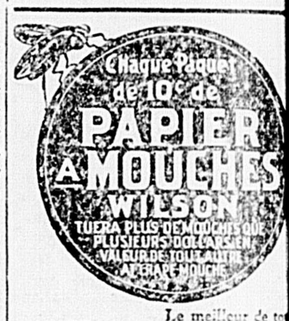
Adresse .....

Outre ses frères déjà mentionnés et sa mère, lui survivent encore deux frères: Paul-Armand et Re... et quatre soeurs: Mme Jean-Baptiste Côté, née Albertine, Antoine, chez les Soeurs du Bon-Pasteur de Chicoutimi, Mlles Yvonne, Lucie-Anna.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La femme. — Tu es tellement cruel, que mes joues sont toujours humides des larmes que je verse.

Le mari. — Ne dis rien ma chère, je vais t'acheter du papier buvard.



10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

UN MESSAGE AUX JOLIES FEMMES

Vous êtes jolie, plaise au ciel! La nature vous a prodigué des traits d'un dessin délicat, de beaux yeux, une belle chevelure. Vous êtes-vous déjà arrêtée à penser, cependant, au grand rôle que joue votre santé dans la manifestation de votre charme? Un beau teint, des yeux vifs, l'absence de ride et de vilains boutons exigent un équilibre parfait de l'organisme qui, notez bien, ne s'améliore pas avec l'âge. Tonifiez-vous, emmagasinez des forces, ne laissez pas votre sang devenir comme de l'eau. Prenez les bonnes PILULES ROUGES qui sont au service des femmes depuis près d'un demi-siècle. N'attendez pas les symptômes suivants de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit

Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses

Irrégularités
Troubles internes
essentiellement féminins

"Lorsque je suis sortie du couvent, j'avais travaillé bien fort à mes études la dernière année et j'étais épuisée. J'étais faible, je souffrais de douleurs dans le dos et je toussais à propos de rien. Ma mère me fit prendre des PILULES ROUGES. En peu de temps, j'ai repris mes forces, mon teint devint meilleur, je dormais mieux et j'ai engraissé de 10 livres. Je tiens à recommander les PILULES ROUGES, parce que j'en ai eu moi-même de très bons résultats".

(Signé) — ALINE LaPLANTE,
Ste-Monique, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A NICOLET, ce 11ème jour de septembre.
(Signé) — H.-R. DUFRESNE, N.P.
C.C.S.

Les véritables PILULES ROUGES vous traiteront à bon marché. La qualité des bonnes PILULES ROUGES est garantie par la sincérité et la loyauté de ses manufacturiers. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.
Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

FEUILLETON DU PROGRES

Le spectre menaçant

par Joseph Lallier

Publié avec l'autorisation de l'auteur

No 23

—Ce que j'ai toujours déploré; nous à défaut d'un fils il peut y avoir un gendre.

—Et le nom? questionna plaisamment Madame Drassel.

—Voilà! Mais que veux-tu, on ne refait pas le passé, et le temps passe si vite! Il y a à peine vingt ans que j'ai commencé à édifier cette fortune, et déjà la question se pose: A qui la léguerai-je?

—Mais ne te presse pas! Tu as encore quarante ans devant toi! Tu mènes une vie régulière. Il est vrai que tu te surmènes un peu, mais plus tard, peut-être plus tôt que tu ne le penses, tu pourras te reposer sur ton gendre et te la couler un peu plus douce.

—Oui, un fils à papa peut-être, dit mélancoliquement M. Drassel, c'est ça qui repose un homme!

—Agathe pourra choisir!

—C'est bien cela! Agathe choisira: mais qui choisira-t-elle? Dans notre état de fortune elle ne peut pas marier le premier venu. Tiens, sais-tu que je préférerais pour Agathe un homme que j'aurais formé moi-même à l'usine; un jeune homme sobre, intelligent, que je pourrais intéresser; c'est l'idéal qui me conviendrait.

—Les jeunes gens, forcés par nécessité de travailler et qui auraient les qualités nécessaires pour épouser Agathe, sont assez rares, je crois!

—En effet, je n'en connais guère qui lui conviendraient, et encore faudra-t-il qu'il soit catholique. Mais voici l'auto qui gravit la côte. Entrons, pour n'avoir pas l'air de deux amoureux en train de se conter fleurette.

Avant que le dialogue prît fin, la limousine était déjà à la porte cochère. D'un bond Monsieur Drassel se précipita vers l'auto et ouvrit lui-même la porte. Agathe se précipita dans ses bras grands ouverts pour la recevoir.

—Où est maman? dit Agathe en se dégageant des bras de son père.

—Mais tu ne la vois pas? Elle est à mes côtés.

—Oh! pardon, maman, je ne vous avais pas vue.

Une accolade en règle s'en suivit et elle entra dans la maison accrochée au cou de son père et de sa mère pendant qu'un serviteur s'occupait, en turlurettant, à rentrer les bagages.

—Bonjour, Arthur, dit aimablement Agathe au serviteur.

—Bonjour, Mamzelle Agathe, répondit-il gaiement, flatté de cette délicate attention.

—Ah! comme on est bien chez nous, dit-elle en se jetant dans un grand fauteuil. C'est plus confortable que les bancs de l'école.

Monsieur et Madame Drassel étaient comme des enfants en présence de cette grande jeune fille de dix-neuf ans, aimante, distinguée et sans affectation. Agathe possédait cette distinction naturelle aux enfants qui ne sont pas gâtés par les richesses, quoiqu'elle fût peut-être la plus riche héritière de la région. Elle fit le tour de la spacieuse demeure pour se familiariser de nouveau avec les choses dont elle avait été privée pendant ses études. Elle touchait un à un les objets qui lui appelaient les meilleurs souvenirs. Elle retourna ensuite s'asseoir près de ses parents pour leur raconter les événements de sa dernière année de pensionnat. Monsieur Drassel parut heureux des réponses en parfait anglais aux questions qu'il lui posa dans sa langue maternelle.

Le grand manufacturier était très large en fait de nationalité. Il avait épousé une Canadienne-Française et s'adressait toujours à elle en français, qu'il parlait avec un léger accent étranger; *blood is thicker than water*, comme disent les Britanniques, et Monsieur Drassel n'avait pas échappé à la règle; c'est pourquoi les réponses spontanées d'Agathe en anglais lui avaient fait énormément plaisir.

Ils causaient avec animation de choses et autres quand, à une heure assez tardive, Monsieur Drassel était appelé au téléphone de longue distance pour une affaire importante.

—On doit ignorer l'arrivée d'Agathe, dit tout simplement le millionnaire bon papa, car on ne me dérangerait pas à cette heure avancée!

—Allo! dit Monsieur Drassel d'une voix grave.

—Allo! répondit une voix plus douce. C'est William Jennings. Excusez-moi de vous déranger, mais j'ai cru qu'à titre d'un des principaux actionnaires du barrage vous seriez intéressés à savoir que les travaux sont terminés. Nous sommes à liquider le personnel (si je puis me servir de cette expression), et comme j'ai entendu dire que vous étiez à la recherche d'un comptable expert, j'en ai un à vous offrir.

—Oh! oui, Jarvis, je suppose?

—Non, c'est un nommé Selcault, un jeune Canadien-Français qui nous a rendu de grands services. Vous vous rappelez sans doute l'émeute qu'il a enrayée peu de temps après les dommages causés par la débâcle.

—Oui, oui, je m'en souviens. Quel salaire commande-t-il chez vous?

—Trois mille six cents.

—Je lui en donnerai cinq mille s'il fait mon affaire; mais vous savez que je suis difficile. Il faut qu'il soit sans reproche!

—Je puis vous le recommander; mais pour être franc et loyal envers vous, je dois ajouter qu'il a un casier judiciaire.

—Alors n'en parlons plus. Je vous remercie, Jennings, d'avoir pensé à moi, mais...

—Pardon, Monsieur Dassel, si j'insiste. Je vous raconterai son histoire de vive voix, ce qui vous expliquera pourquoi je le crois digne de votre confiance. D'ailleurs je l'ai mis à l'épreuve de toutes les façons et je puis en répondre.

—Très bien, alors, qu'il se présente à mon bureau demain matin. C'est la première fois de ma vie que je commets une faiblesse en affaires, dit Monsieur Drassel en remettant l'acoustique à sa place.

—Qu'y a-t-il, reprit Madame Drassel, que tu as l'air contrarié et réjoui à la fois?

Monsieur Drassel raconta en famille la conversation qu'il venait d'avoir avec l'ingénieur Jennings, au sujet d'André Selcault, puis ils se retirèrent pour la nuit.

—Belle bévue! Belle bévue! répétait Monsieur Drassel, en montant le grand escalier à palier qui conduisait à l'étage supérieur.

XX

Le lendemain matin, à neuf heures précises, André frappait à la porte du bureau de l'usine, où Monsieur Drassel l'attendait, et présenta sa carte en entrant.

—Oh! vous êtes le comptable que Jennings m'a recommandé hier au soir par téléphone, dit-il en regardant André dans les yeux pardessus ses verres, qu'il avait laissés glisser sur le bout de son nez.

—Oui, Monsieur, répondit fermement André, quoiqu'il tremblât de tous ses membres au regard sévère de son interlocuteur.

—Vous savez, Monsieur, continua sévèrement Monsieur Drassel, je ne fais jamais rien à la légère. Montrez-moi vos références!

Un second frisson passa sur l'épiderme d'André.

—Je croyais que Monsieur Jennings m'avait recommandé, répondit-il timidement.

—Passe pour Jennings, j'ai confiance, sans quoi je ne vous aurais pas dérangé.

—Vaut mieux vous le dire tout de suite, Monsieur, quand je suis entré à l'emploi de Monsieur Jennings je sortais du pénitencier.

—Et Jennings vous a accordé sa confiance?

André raconta les circonstances de son engagement, après quoi Monsieur Drassel reprit:

—A part cela, rien d'extraordinaire dans votre vie?

(à suivre)

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée
R.-R. CRENON, FIDUCIAIRE.—Casier P.—12 Ave Labrecque, CHICOUTIMI, P.Q.
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave LABRECQUE
TELEPHONE : No 457; LIBRAIRIE : 456

ABONNEMENT
CANADA : $2.00; *A L'ETRANGER* : $3.00

MORT D'UN PIONNIER DE SAINTE-MONIQUE

M. CHARLES LINDSAY

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Charles Lindsay, marchand de Ste-Monique, Lac St-Jean, survenue le 5 juin. Il était âgé de 72 ans. Il était né à St-Louis de Kamouraska, du premier mariage de feu le notaire J.-C. Lindsay et de Elmire Dessaint. Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa bonne épouse (née Marie Lavoie), neuf enfants, dont trois fils: Charles, cultivateur, de Ste-Monique; Félix, garagiste à Dolbeau et Léopold, marchand à Ste-Monique; deux filles: Sr Ste-Rose-de-Lima (Marie-Rose), religieuse à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval et Mme Roger St-Pierre (Laurette), de St-Edouard-de-Péribonka; deux sœurs: Mme André Duhamel (Hermine) et Mme Vve Philippe Bruneau (Amélia), toutes deux de Montréal; cinq demi-frères: MM. Horace Lindsay, de Verchères, Pte de Montréal; Georges, de St-Edéon; Errol, notaire à Roberval; Alphonse, cultivateur à Ste-Monique et Roch, comptable à Dolbeau.

Ses funérailles eurent lieu le 8 juin, à Ste-Monique, paroisse dont il fut l'un des fondateurs et le premier résidant en 1902, après avoir été marchand à Roberval pendant de nombreuses années.

Il était un citoyen très estimé et aimé de tous ceux qui le connaissaient.

La levée du corps fut faite à sa maison par M. le curé Elie Tremblay, ancien curé de St-Henri. Son service fut chanté par M. l'abbé Abraham Villeneuve, oncle par alliance, curé de Ste-Croix, assisté comme diacre et sous-diacre par M. le curé Ludger Gauthier, de St-Augustin et M. Albert Tremblay, curé de St-Henri-de-Taillon. MM. les curés Antoine Perron, de cette paroisse, et David Pelletier, de Péribonka, étaient au choeur de chant.

La dépouille mortelle fut portée par ses fils: Charles, Félix et Léopold; ses frères: Errol, Alphonse et Roch. M. Georges Lindsay portait la croix.

Assistaient au service: M. l'abbé Auguste Verreault, aumônier de l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval; son épouse, Mme Chs Lindsay (Marie Lavoie), sa sœur, Mme Vve Philippe Bruneau, de Montréal; M. et Mme Willie Lindsay, M. et Mme Charles Lindsay (fils), M. et Mme Félix Lindsay, M. et Mme Léopold Lindsay, M. et Mme Roger St-Pierre, Mme François Larouche, de Chicoutimi, M. et Mme Roch Lindsay, de Dolbeau, M. et Mme Errol Lindsay, M. et Mme Alphonse Lindsay, Mlle Edith Lindsay; ses beaux-frères: MM. Joseph Lavoie, de Roberval, Pierre Lavoie, de Dolbeau, Charles-Edouard Villeneuve; ses neveux: MM. Pierre, Marie-Joseph, Magloire Lindsay, MM. Florent Lindsay et Jean Lindsay, de Dolbeau, M. Georges Lindsay (fils), de Chicoutimi, Maurice Lindsay, petit-fils; MM. Jos. Fillion, M.P.P., Louis Couture, de St-Joseph-d'Alma, Amédée Blanchard, de l'Ile-Maligne, M. et Mme Sifroid Desjardins, M. et Mme Jean Bérubé, Samuel Bédard, T. Delisle, de Péribonka, M. et Mme Pierre Niquette, de St-Augustin, M. et Mme Johnny Côté, M. et Mme Alderic Desjardins, M. et Mme Jos. Rossignol, M. Pitre Villeneuve, Albéric Villeneuve, Antoine Gagné, de Mistassini, M. et Mme Edmond Pilote, de St-Henri, M. Joseph Pilote, M. et Mme G.-J. Taylor, M. Silviard Larouche, Elie Larouche, Mlles Régina, Laura Larouche, Eulalie Perron, Cécile Rossignol, Jeannette Côté, Micheline Desjardins, M. et Mme Zoël Rousseau, M. et Mme John Rouleau, organiste et une foule d'autres encore dont les noms nous échappent.

La famille en deuil remercie tous ceux qui ont envoyé des lettres de condoléances et des bouquets spirituels. Le souvenir du disparu restera toujours gravé dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Remerciements pour sympathies

Sensibles aux témoignages de sympathies reçus dans leur douloureuse épreuve, Madame Constantin et les autres membres de la famille offrent l'expression de leur profonde gratitude à tous les parents et amis qui se sont associés à leur deuil.

Élu préfet

DU LAC ST-JEAN

M. Raoul Desbiens, maire de la Station d'Hébertville, a été élu préfet du comté du Lac St-Jean.

Nos félicitations.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle. QUEBEC

Une tournée d'artistes de la radio

Dans la région du Lac St-Jean et de Chicoutimi.

Les représentations du Bon Vieux Temps qui seront données à St-Joseph-d'Alma le 16 juin; à Roberval, les 17 et 18; à Hébertville, le 19; à Chicoutimi, le 20; à Bagotville, le 21; à Jonquière, les 24 et 25 juin, promettent d'être un succès sans précédent dans les annales musicales et artistiques de ces villes. Les artistes du programme Living Room Furniture du poste CKAC, Montréal, nous sont déjà connus pour nous avoir rendu visite l'an passé; mais tous ceux qui auront la bonne fortune d'assister aux représentations cette année, verront la troupe dans ses plus grands succès. "AU BAL MUSETTE", comédie musicale, "LA SOUPE SALEE" et "UNE VEILLEE CHEZ LES SARRAZIN", une véritable soirée du Bon Vieux Temps avec de la musique, de la danse, des histoires et des chansons. Nous aurons aussi le plaisir de voir le comique Antoine, tante Mélanie bien connue des radiophiles, l'incomparable oncle Nazaire Sarrazin, le beau Nicolas, le cousin Zéphirin, l'as des gigueurs, Rosalie, une jeune soprano de grand talent, Célina la comédienne, Alexandre Bernard, le violoniste virtuose que l'on entend chaque lundi au poste CKAC et la gracieuse Rosine qui vient de connaître sa meilleure saison à la radio.

La gracieuse Rosine.

Il ne fait aucun doute que les salles seront combles à chacune de ces représentations pour applaudir ces populaires artistes qui depuis quatre ans remportent d'éclatants succès partout où ils passent. Ces représentations seront données dans chaque localité ci-haut mentionnée en matinée et en soirée.

(Communiqué).

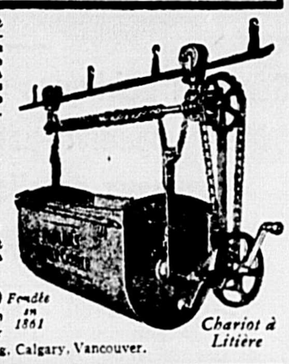
Retraite fermée

Chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, rue Jacques-Cartier, le 27 juin, pour institutrices et jeunes filles de bureau.

Faites lire le Progrès

Le Chariot à Litière de Pedlar s'Opère aussi Facilement Lorsqu'il est Chargé, Que Lorsqu'il est Vide

Un petit garçon peut facilement opérer ce Chariot à Litière—complètement chargé. Les bras de suspension, auxquels est suspendue la boîte, sont les plus forts jamais fabriqués pour un chariot. Muni de roulettes de 5" tournant sur essieux d'acier roulé à froid et coussinets durcis à la surface. Les Chariots sont fournis avec manivelle ou chaînes d'engrenage à mains. La boîte déverse d'un coté ou de l'autre. Ecrivez-nous pour détails.



Avez-vous besoin d'une bonne toiture métallique? Transmettez-nous les dimensions de votre bâtisse, et nous vous soumettrons nos bas prix sur toute la marchandise requise, y compris les accessoires.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED Fondée en 1861
Bureau et Usine à MONTREAL 24, rue Nazareth
Usines: Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver
Succursales: Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

Chariot à Litière

EQUIPEMENT DE GRANGE ET ETABLE

Ordinations à la Malbaie

Dimanche dernier, à la Malbaie, S. Exc. Mgr Lamarche a conféré l'ordre sacré du sacerdoce à MM. les abbés Maurice Girard, de la Malbaie et Joseph Lavoie, de la Petite-Rivière-Saint-François. Imposante cérémonie qui a été une source de grande joie pour les parents des nouveaux prêtres et les paroissiens témoins de tant de grandeur.

La messe a été dite solennellement. M. le chanoine Lemieux, directeur du grand Séminaire était prêtre-assistant et MM. les abbés Omer Carrier et O. McNicoll, diacre et sous-diacre d'honneur. MM. les abbés Armand Brassard et Ph.-Auguste Boily remplissaient l'office de diacre et sous-diacre.

M. le chanoine Philippe Tremblay était l'assistant de M. l'abbé Girard et M. Henri Tremblay, celui de M. l'abbé Lavoie, comme curés respectifs des nouveaux prêtres.

Le sermon fut prononcé au trône par Son Excellence.

Lundi matin, M. l'abbé Lavoie chantait sa première messe dans son église paroissiale, à la Petite-Rivière. M. le curé Tremblay assistait celui qui offrait son premier sacrifice au Seigneur. Le sermon a été donné par le T. R. P. Levesque, provincial des Rédemptoristes.

Le midi, la famille a servi un banquet dans la maison paternelle. Outre de nombreux parents et amis, on remarquait M. le curé Tremblay, de la Petite-Rivière, M. le curé J.-C. Tremblay, de la Baie St-Paul, MM. les abbés Paul Lavoie, prêtre retiré, Omer Carrier, du Séminaire, Henri Fortier et Michel Lavoie, de Jonquière, Antonio Gagnon, de St-Joseph-de-la-Rive.

A la Malbaie, M. l'abbé Girard chanta une messe solennelle le lundi matin, assisté de M. le chanoine Tremblay, curé de la paroisse. Le sermon a été prononcé par M. l'abbé O. McNicoll, aumônier de la maison provinciale des Soeurs du Bon-Pasteur.

Il y eut aussi banquet et belle fête de famille.

Aux deux nouveaux prêtres, le *Progrès* offre ses meilleurs voeux.

R. Delisle shérif

M. René Delisle a été nommé shérif pour le comté de Chicoutimi. M. René Delisle est le fils du député de Chicoutimi, à l'Assemblée Législative. Nos félicitations.

CONCERTS D'ORGUE

M. F.-J. Brassard, organiste, de la cathédrale de Chicoutimi, par le poste CRCS.

Programme du dernier concert, dimanche, 2 juin: *Allegro du Xème Concerto*, de Haendel; *Duo*, de Clérambault; *Chanson de printemps*, de Mendelsohn; *Toccate de la Suite Gothique*, de Boëllmann.

Programme du prochain concert, dimanche, 16 juin: *Pièce héroique*, de César Franck; *Gazouillis*, de Grieg; *Cantilène nuptiale*, de Dubois.

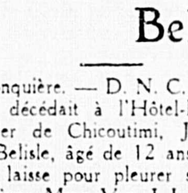
Feu J.-C. Belisle

Jonquière. — D. N. C. — Le 4 juin, décédait à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, Jean-Conrad Belisle, âgé de 12 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte: sa mère: Mme Vve J.-L. Belisle, née Georgianna Côté; son grand-père: M. Joseph Côté; son oncle: André Belisle; ses frères: Albert, Gérard, Paul-Emile, Gaston, Harold; ses soeurs: Béatrice, Mme Patrick Tremblay, Eveline, Blanche, Dorothée, Carmen.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 7 juin à l'église de Jonquière. La levée du corps fut faite par M. le curé Lapointe, qui chanta le service. Les porteurs furent quelques-uns de ses compagnons d'enfance: Victorien Lalancette, René Harvey, Léon Perreault, Roland Boily. On remarquait aux funérailles plusieurs classes de l'Académie St-Michel de Jonquière.

A la famille en deuil, notre journal offre ses sincères condoléances.



Par notre système de liqueur en poudre très concentrée, dans petites bouteilles ambrées, le marchand, l'épicier, le pharmacien peuvent faire le commerce des liqueurs sur une grande échelle.

Prix de détail: 2 gallons pour 35 sous. Ni caisses ni bouteilles à retourner.

Ecrivez immédiatement pour assortiment orange et citron. Service rapide.

Vic-O Products Mfg Co.
ST-ADELPHE - Cté de Champlain.

Officiers des Chevaliers à Kénogami

Les Chevaliers de Colomb de Kénogami viennent d'élire leurs officiers. M. Henri Girard a été réélu grand-chevalier. Les autres officiers sont les suivants:

Député-grand-chevalier: M. le notaire Donat Demers; chancelier: M. J.-O. Bradet; cérémoniaire: M. Jos. Gagnon; intendant: M. Edmond Arseneault; secrétaire-archiviste: M. René Bilodeau; secrétaire-financier: M. Willie Dechênes; trésorier: M. André Gauthier; avocat: M. Nérée Lavoie; syndics: MM. Alfred Beaudoin, Charles Roy et P.-E. Boulianne; garde intérieur: M. Fr. Larouche; garde extérieur: M. J. Cormier; médecin: M. le Dr J.-S. Bélanger.

Jonquière à Val-Racine dimanche

Jonquière. — D. N. C. — Dimanche dernier, environ cent autos de Jonquière ont conduit des anciens retraitants de Jonquière à Val-Racine, pour la journée des anciens retraitants. Le corps de police a maintenu l'ordre parfait dans ce défilé.

Remarquons qu'aucun accident n'est survenu à cette occasion.

Au Pensionnat

Les élèves du pensionnat du Bon-Pasteur de Chicoutimi fêtaient, hier, le 25e anniversaire de profession religieuse de leur Mère Supérieure, la Rév. Mère M. de Ste-Cécilia.

Les anciennes de l'Amicale se sont jointes aux élèves pour présenter leurs hommages par la bouche de leur présidente, Mme Raymond Belleau.

La fête se continue aujourd'hui, par une séance dramatique: *Le mystère de Ste-Cécile*. La représentation d'aujourd'hui est destinée au seul personnel de la maison.

Il y aura séance publique lundi prochain, au soir, le 17 juin.

Le *Progrès* présente ses voeux respectueux.

NAISSANCE

M. et Mme Gilles Lajoie (Laurette Desbiens), de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée vendredi dernier sous les noms de Marie-Suzanne-Nicole. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Pitre Desbiens, grands-parents de l'enfant, la porteuse, Mlle Rolande Lajoie, sa tante.

Jugements de la cour criminelle

M. Gérard Dionne a été acquitté.

M. Ulysse Bergeron a été condamné à 15 mois de prison.

Mlle Mary Larouche a été condamnée à 7 mois de prison.

M. Horace Gaudreault a été condamné à 6 mois de prison.

M. Moreau conseiller législatif

M. Emile Moreau, député de Roberval et ministre sans-portefeuille, a été nommé conseiller législatif pour la division de Lauzon, la semaine dernière.

M. Moreau est député depuis 1919 et ministre sans-portefeuille depuis 1921. Il est le premier conseiller législatif de la région.

Nouveau ministre

M. T.-D. Bouchard a été nommé ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, la semaine dernière. C'est un ministère tout neuf qui est confié au président de l'Assemblée législative.

M. Armand Sylvestre candidat

Lundi dernier, M. Armand Sylvestre, avocat de Roberval et ancien député du Lac St-Jean aux Communes, a été choisi comme candidat libéral fédéral pour la prochaine élection. Trois candidats étaient sur les rangs: M. Sylvestre, M. le notaire J.-A. Plourde, de St-Jérôme et M. Adjutor Boulanger, de St-Félicien. M. Sylvestre a été choisi par 3 voix de majorité sur M. Plourde.

Une assemblée eut lieu ensuite. MM. Cannon, J.-A. Truchon, Sylvestre, Plourde, Boulanger, Moreau, Fillion adressèrent la parole.

A l'école du Sacré-Coeur

Exposition de travaux d'arts domestiques.

Dimanche prochain, le 16, à l'école du Sacré-Coeur, il y aura exposition des travaux d'arts domestiques.

Le public pourra visiter de 2 h. à 5 h. p.m.

Les parents des élèves sont spécialement invités.

A Larouche

M. Eloi Côté, de cette ville, a passé l'après-midi de dimanche à Larouche, pour affaires importantes.

Feu Joseph Bélanger

Hier après-midi est décédé M. Joseph Bélanger, meunier, de Chicoutimi-Ouest. M. Bélanger était âgé de 52 ans.

Le regretté défunt laisse son épouse, dame Alma Ouellet; ses filles: la rév. Soeur St-Léon-le-Grand, du Bon-Pasteur et Mlle Imelda; ses fils: MM. Paul et Léon Bélanger; son père et sa mère: M. et Mme Thomas Bélanger; ses soeurs: les révérendes Soeurs Marie-Paul et Marie-François, du St-Sacrement, Mme Isidore Gaudreault (Yvonne) et Mlle Jeannette Bélanger; ses frères: MM. Adjutor, Edgar, Octave, Edmond et Philippe Bélanger.

Le service de M. Joseph Bélanger sera chanté en l'église du Sacré-Coeur samedi matin, à 8 h. 30.

Le *Progrès* offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Obsèques de la R. Soeur Saint-Léon

Les funérailles de la Révérende Soeur Saint-Léon, née Elianne Pearson, ont eu lieu, mercredi matin, à 8 heures, dans la chapelle des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. C'est M. l'abbé Chs-Elz. Tremblay, aumônier, qui a fait la levée du corps.

M. l'abbé Emile Parent, curé de St-Jean-l'Evangéliste, cousin de la regrettée disparue, a chanté le service. Au choeur: MM. les abbés Chs-Elz. Tremblay, aumônier, Victor Tremblay, J. Carrier et les Révérends Frères Maristes Léon-Alphonse et André.

Plusieurs parents avaient pris place dans la nef.

Le *Progrès* réitère à la Communauté en deuil et aux membres de la famille l'expression de ses plus vives sympathies.

TONIQUE pour TOUS

Avez-vous réalisé que pour la minime somme de trente-cinq sous (.35) vous achetez un flacon contenant quarante pilules Ferro-Vic, quantité suffisante pour quatorze jours de traitement?

Si vous souffrez d'anémie, de nervosité, d'épuisement, les Pilules Ferro-Vic enrichiront votre sang, tonifieront votre système nerveux et augmenteront vos forces.

Ne vous exposez pas à ce que vos malaises s'aggravent. Evitez les innombrables misères amenées par l'épuisement général. Faites l'essai des

PILULES FERRO-VIC

le tonique à prix modique
Dépositaires: Chicoutimi Medecine Co.

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

SOUMISSIONS DEMANDÉES

La Ville de Kénogami demande des soumissions pour l'achat d'une "Pompe à incendie, automobile". Ces soumissions devront être faites en double, cachetées et adressées au soussigné, avec tous renseignements et illustrations quelconques, pour être ouvertes et considérées par le Conseil, le 25 juin 1935, à 8 heures p.m.

La Ville ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elle.

Patrick VILLENEUVE,
greffier.

VILLE DE KENOGAMI
P. Q.

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC.

Dans la Cour de Magistrat, District de Chicoutimi, siégeant à la Grande-Baie, No 3825.

WILFRID SIMARD, marchand, résidant à Grande-Baie Dit District,

Demandeur.

vs

THOMAS-LS BERGERON, fils de Nap., autrefois de Grande-Baie et actuellement de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Wilfrid SIMARD,
Demandeur.

Grande-Baie, le 28 mai 1935.

La force, la vigueur, l'énergie

sont essentielles à tout homme qui veut atteindre quelque succès dans la vie. Vous ne jouirez de ces qualités que si vous êtes bien portant et lorsque des symptômes tels que manque de force, d'appétit, fatigues anormales, nervosité, découragement, vous avertissent que votre vigueur diminue, prenez les PILULES MORO, avec la plus grande confiance; elles previendront l'épuisement complet avec ses conséquences: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatismes, etc.

"Depuis quelques mois, j'affaiblissais, je n'avais pas d'énergie et j'avais des douleurs dans les côtés. J'étais plutôt porté à dormir. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après quelques semaines, mon appétit augmentait et je n'étais plus le même, j'ai engraissé de quelques livres et j'étais surtout plus fort. Je tiens à recommander les PILULES MORO comme étant un bon tonique."

(Signé) LUDGER BIRON,—Drummondville, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A DRUMMONDVILLE, ce 13ème jour de septembre.

(Signé)—TH. LOUIS GAUTHIER, N.P.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 5, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

De la Danse... Du Chant...
De la Musique... Du Fou Rire.
LES FOLKLORISTES DE LA
LIVING ROOM FURNITURE
du poste CKAC de Montréal donneront des représentations à

St-Joseph d'Alma
LE 16 JUIN

ROBERVAL
17 et 18 JUIN

Hébertville
LE 19 JUIN

CHICOUTIMI
LE 20 JUIN

BAGOTVILLE
LE 21 JUIN

JONQUIÈRE
24 et 25 JUIN

Venez applaudir cette troupe dans ses plus grands succès, qui vous donnera l'avantage et le plaisir de voir et d'entendre les favoris des radiophiles: le comique Antoine, la gracieuse Rosine, tante Mélanie, le beau Nicolas, l'oncle Nazaire Sarrazin, comédien sans pareil, le champion gigueur Zéphirin, Rosalie, Alex. Bernard et son violon magique et la comédienne Célina.

ADMISSION À PRIX POPULAIRES

Le congrès de l'A.C.J.C. aura un caractère vraiment nationa

M. LE DR MASSICOTTE ÉLU GRAND-CHEVALIER

Les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi, réunis lundi soir, en assemblée régulière, dans leur salle de conseil, ont élu leurs officiers pour le terme 1935-36.

Les candidats proposés aux différentes charges ont tous été élus par acclamation, par les membres chevaliers présents.

Voici le résultat de ces élections:

Grand-Chevalier: Dr Chs-Eug. Massicotte.

Député Grand-Chevalier: M. le notaire C.-E. Boivin.

Chancelier: M. J.-H. Lessard.

Secrétaire-archiviste: M. Ernest Dufour.

Trésorier: M. Adélard Côté.

Avocat: M. Ls-René Lagacé.

Cérémoniaire: M. Olivier Beauregard.

Syndics: MM. Wilfrid Dugal, J.-A. Masson, Euclide Monfette.

Garde intérieur: M. Gaudiose Brassard.

Garde extérieur: M. Louis-Geo. Lapointe.

Le Grand Chevalier sortant de charge, M. le notaire Girard, demeure membre du Comité exécutif, à titre de Ex-Grand-Chevalier.

A la fin de la séance, le Dr Massicotte exprime ses remerciements à ses confrères dans la Chevalerie, pour la confiance qu'ils viennent de lui donner. Il considère cette confiance comme un témoignage d'estime qui le touche profondément, et il se dit très honoré d'avoir été élu Grand-Chevalier du Conseil 1989. Il félicite sincèrement tous les autres officiers élus, et il leur dit qu'il compte sur leur généreuse collaboration pour mener à bonne fin les destinées de leur Société, et lui faire porter tous les fruits qu'en attendent l'Eglise et la Patrie.

Et le nouveau Grand-Chevalier élu termine en adressant des félicitations chaleureuses au Grand-Chevalier sortant de charge, pour les deux termes d'office si efficaces qu'il a remplis avec tant de dévouement, et au cours desquels il a donné un si bel élan de vie au Conseil des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi.

L'A. C. V. vous remercie

A son assemblée régulière du 8 juin, l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Val-Racine, Chicoutimi, a voté des remerciements à toutes les personnes qui lui ont aidé au cours de la "Semaine contre le blasphème."

Les voyageurs remercient particulièrement M. Vilmond Fortin, directeur du poste CRCS, le Conseil des Chevaliers de Colomb de Jonquière et tous les annonceurs de la page spéciale publiée le 30 mai dans le "Progrès du Saguenay".

Le Secrétaire.

A l'Hôtel-Dieu

Mardi, 11 juin, M. le chanoine E. Duchesne a présidé une cérémonie de vêture et de profession religieuse à l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Il était assisté de MM. les abbés Joseph Lalancette, aumônier, et Victor Tremblay, professeur au Séminaire. M. l'abbé Chs-Elz. Tremblay, aumônier du couvent de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, a donné le sermon de circonstance.

Ont revêtu le saint habit les Soeurs: Marie Bélanger (de St-Irénée) dite St-Léonidas; Germaine Tremblay (de Grande-Baie) dite Sainte-Mechtilde-du-St-Sacrement; Yvette Tremblay (de Chicoutimi) dite St-Joseph-de-l'Eucharistie; Oriette Rochefort (de Kénogami) dite Ste-Cécile-de-Rome; Marie-Rose Riverin (de Jonquière) dite St-Clément et Gemma Fraser (de N.-D.-de-La-Doré) dite St-Julien.

Ont prononcé les voeux perpétuels les Soeurs Marie-des-Anges (Bernadette Tanguay, de Lac-Frontière) et Ste-Rita (Cécile Thomassin, de Limoilou).

Séances publiques samedi et dimanche soir
Messe spéciale par S. Exc. Mgr Lamarche
Nouveaux détails sur le programme
Près de 1000 jeunes gens attendus

Chicoutimi attend des délégués de toutes les provinces du Canada au congrès général de l'A. C. J. C. qui sera tenu les 22, 23 et 24 juin. Dans la capitale du Saguenay, les jeunes Acadiens fraterniseront avec les jeunes Québécois, les jeunes Ontariens et les jeunes Manitobains, etc. Grâce à la merveilleuse expansion de l'A. C. J. C., dans ces dernières années, le congrès de 1935 aura un caractère vraiment national. Le Comité régional de Chicoutimi, qui est chargé de l'organisation du congrès, compte sur la présence de près de mille congressistes en la journée du dimanche.

Le congrès coincidera avec la Fête-Dieu et la St-Jean-Baptiste. Le Comité régional profite de cette occasion pour demander aux citoyens de cette ville de décorer leurs maisons dès le samedi matin, pour l'ouverture du congrès. Il importe que les nombreux étrangers qui nous visiteront constatent que Chicoutimi possède à juste titre la réputation de ville très hospitalière.

Le grand public sera admis aux séances solennelles du samedi soir et du dimanche soir. Ces séances commenceront à 8 h. 30.

Le samedi soir, S. H. le maire Dubuc souhaitera la bienvenue aux congressistes au nom de la Ville de Chicoutimi. Il y aura allocution par le Président général et par S. Exc. Mgr Lamarche, président d'honneur de la soirée. La conférence sera donnée par M. l'abbé Georges-Etienne Côté, aumônier des oeuvres paroissiales. Le tout sera agrémenté d'un programme musical.

Comme nous l'avons dit la semaine dernière, la première séance d'étude aura lieu le samedi après-midi à 2 heures, à l'hôtel de ville, endroit où se tiendront toutes les séances.

Le dimanche matin, à 9 h. 15, messe dite par S. Exc. Mgr Lamarche, à la cathédrale, communion générale et sermon.

Une troisième séance sera tenue le dimanche après-midi, à 2 h. 30.

Le dimanche soir, à 8 h. 30, après la procession de la Fête-Dieu, deuxième séance pour le grand public. Mgr Lapointe, directeur diocésain de l'Action catholique et S. H. le maire Dubuc, seront les présidents d'honneur. La présidence effective sera confiée à M. J.-G. Lamontagne, président de l'Union régionale de ce diocèse. Le conférencier sera un penseur et un orateur renommé, M. l'avocat Thomas-Louis Bergeron, de Roberval. Mgr Lapointe prononcera une allocution. Il y aura programme musical.

Le lundi matin, messe basse pour les membres bienfaiteurs défunts, à la cathédrale, à 7 h. 40.

La dernière séance sera tenue le lundi matin, à 9 heures.

Le congrès se terminera par un banquet qui réunira les représentants de l'Eglise et de l'Etat, les congressistes et les bienfaiteurs de l'A. C. J. C.

"L'Action catholique des jeunes dans la famille", tel est le sujet d'étude choisi pour ce congrès. Cet important sujet sera examiné sous ses divers aspects par de nombreux conférenciers. Ce sont: M. Châteauguay Perrault, avocat, membre du Comité central, M. Paul Leblanc, avocat et vice-président général de l'A. C. J. C., M. Augustin Fortin, membre du Comité régional de Chicoutimi, M. C. Verdon, du Comité régional de Chatham, M. J.-G. Lamontagne, président du Comité régional de Chicoutimi, M. Rodolphe Godin, vice-président général de l'A. C. J. C., M. Adrien Gratton, président du Comité régional de Montréal, M. Hector Bailey, président du Comité régional de Sherbrooke.

Comme président général de l'A. C. J. C., M. Jean-Paul Verschelden, avocat, dirigera la plupart des séances et répondra aux souhaits de bienvenue des autorités de Chicoutimi. Au cours du congrès, seront remises des récompenses aux cercles les plus méritants de l'A. C. J. C. Les trophées Vanier et Dansereau iront aux cercles qui auront le plus efficacement contribué à l'éducation du sens national; les prix Trahan seront décernés aux membres qui auront soumis les meilleurs travaux sur l'établissement des jeunes. La proclamation des vainqueurs sera faite par M. Rodolphe Godin et par M. Paul Allard, membres tous deux du Comité central.

Jeudi prochain, le *Progrès* publiera un supplément dans lequel on trouvera tous les détails du programme du congrès.

Tous les membres de l'A. C. J. C., tous ses bienfaiteurs et amis, tous les jeunes sont invités à prendre part à ces importantes assises.

La St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi pousse activement les préparatifs de la célébration de notre fête nationale.

C'est un travail considérable, qu'on a divisé entre plusieurs comités. Et les comités font preuve du plus beau dévoûment, ne comptant point leur temps, ni leurs démarches.

Le public répond avec empressement, c'est une consolation: mais il en est toujours qui se laissent tirer l'oreille. Il est des gens qu'on ne trouve jamais, qui ne donnent jamais ni de leur personne, ni de leur bourse, quand il est question de la communauté; des égoïstes qui aiment bien s'amuser ou jouir, mais qui ne se soucient guère d'aider à procurer aux autres les mêmes avantages.

Il faut secouer cet égoïsme, il faut se montrer, il faut donner, il faut y aller de sa part.

Ce serait intéressant dans le monde si chacun se retirait dans sa petite paix, dans sa petite vie, dans ses petites affaires !

La St-Jean-Baptiste est la fête de tous. Des professionnels aussi bien que des marchands, des ouvriers aussi bien que des cultivateurs; personne n'a le droit de se tenir à l'écart.

Allons ! Un peu de zèle, un peu de fierté, un peu de solidarité !

Il y aura grand'messe le matin, et sermon.

Dans l'après-midi, défilé coutumier des diverses associations et des chars allégoriques, jeux et amusements populaires.

Le soir ralliement pour entendre des orateurs distingués.

Les membres du congrès général de l'A. C. J. C. assisteront à notre fête.

Les maisons, groupes ou associations qui veulent faire des chars allégoriques sont priés de s'entendre au préalable avec le comité des chars allégoriques, en s'adressant à M. Gaudiose Brassard, chef du Bureau de Placement, 262, rue Racine. On se souviendra que les chars allégoriques, s'ils peuvent représenter des scènes de la vie populaire, ne doivent tout de même pas tomber dans le carnaval ou le grotesque. La distinction est de mise partout. Nos gens comprendront cela.

Dans le bon vieux temps

Le bon tabac que les Indiens furent les premiers à cultiver dans la région du Saint-Laurent est toujours resté un favori. Partout où se réunissaient amis et volsins, l'on trouvait les hommes du Québec fumant et savourant leur pipée de tabac naturel. C'est encore celui qu'ils préfèrent aujourd'hui, mais ils le demandent maintenant sous le nom:—"Alouette"—le produit de la belle province de Québec.

Consertez les Cartes Gagnantes 10¢

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

REMERCIEMENTS DES PP. JÉSUITES

Les Pères Jésuites de la Maison St-Ignace se font un devoir de réitérer, par la voix du journal, leurs plus sincères remerciements, à tous ceux qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à faire, de la première Journée catholique des Retraitants du Diocèse, un véritable succès. Remerciements d'abord à M. David Pelletier, curé de Péribonka, ancien retraitant, qui a bien voulu leur faire l'honneur de chanter la grand'messe en plein air et qui a entraîné avec lui tous les retraitants de sa paroisse; à Messieurs les conférenciers qui se sont acquittés de leur tâche avec une maîtrise parfaite; au R. P. Rédemptoriste et à Messieurs les Curés qui, par leur présence, ont rehaussé l'éclat de cette fête de famille!

Remerciements ensuite au Président et aux membres du Comité général, ainsi qu'à tous les organisateurs des différentes paroisses, qui n'ont épargné ni peines ni fatigues, pour amener le plus grand nombre de retraitants possible! La présence de 1,800 retraitants prouve bien que leurs efforts n'ont pas été vains. Que Dieu en soit béni et remercié!

Enfin remerciements à M. le Curé de Bagotville et à ses chers paroissiens, pour leur réception si franche et si cordiale; à nos braves policiers de Chicoutimi, Jonquière et Bagotville, aux deux officiers de la circulation qui, pendant toute cette journée, se sont dévoués, sans compter, pour entretenir un ordre parfait dans tous les mouvements de cette foule.

Merci cordial aussi à Messieurs J.-W. Gagnon, Thomas-Ls Beaulieu et Jos. Larouche qui, avec les Pères et les Frères, ont travaillé jusqu'à onze heures du soir samedi, pour décorer la maison et lui donner un air de fête magnifique. En outre, M. Gagnon a fourni gratuitement toutes les décorations.

Pour remercier le Sacré-Coeur de la splendide journée qu'Il a accordée à tous les congressistes et aux intentions de tous ceux-ci, les Pères diront trois messes pendant ce mois.

Communiqué.

Nouveau programme à CRCS

Le poste CRCS présente un nouveau programme aux radiophiles de la région. C'est *Radio-Variétés*. M. l'avocat Jules Landry en est le directeur. Ce programme comprend du théâtre et des causeries.

La première émission a été donnée le 5. Mlles Thérèse Tremblay et Françoise Casgrain, MM. Roland Dallaire et Louis-Marie Asselin ont interprété *Le plus beau cadeau*, de Rémonjin.

Hier soir, une comédie était au programme.

Radio-Variétés au poste CRCS, de 8 h. à 8 h. 30, chaque mercredi soir.

—Vous paraissez malheureux mon ami, qu'est-ce que vous avez donc?

—Bien, j'ai perdu mon portemonnaie aux courses!

—Et combien aviez-vous d'argent?

—Je l'ignore, il n'y avait pas cinq minutes que je l'avais.

Barbier demandé

Jeune homme sachant le métier de barbier demandé. S'adresser à M. Roch Roy, 34, avenue Bégin, Chicoutimi.

PROFITEZ

Mesdames...

de notre vente actuelle pour vous procurer votre toilette d'été au

MEILLEUR PRIX

RÉDUCTION entière sur tout notre stock.

ÉLIE AJMO

Magasin de Nouveautés

RUE ST-DOMINIQUE

JONQUIÈRE

SEMAINE DU 17 JUIN

Représentations GRATUITES de VUES SONORES par la courtoisie de GENERAL MOTORS

Jonquière, Kénogami, Baie des Ha! Ha! Arvida, Alma, Métabetchouan, Roberval, Dolbeau, St-Félicien.

POUR LA DATE EXACTE, SURVEILLEZ LES VITRINES LOCALES.

Côté, Boivin Auto Service, Inc.

CHICOUTIMI

W.-E. DUGAL, Gérant

Lisez "Le Progrès"

PÊCHEURS Les articles de pêche sont de qualité et le MOINS CHER ici. Venez vous en convaincre vous-même chez

ÉGIDE MORIN MEDECINES BREVETEES. 306, rue Racine — Chicoutimi.

AUTOMOBILISTES ! CAMIONNEURS !

J.-A. TRUCHON

Vendeur autorisé de

"GOODYEAR"

VOUS INVITE A VENIR EXAMINER SANS RETARD SA NOUVELLE LISTE DE

PRIX RÉDUITS

POUR TOUS GENRES DE PNEUS "*GOODYEAR*", AUTOS ET CAMIONS.

Nous examinerons gratuitement vos pneus avec notre machine spéciale.

On vous allouera un prix généreux sur toute reprise de pneu usagé.

GAMIONNEURS, ATTENTION !

EN PLUS DES NOUVEAUX PRIX REDUITS, DEMANDEZ NOTRE ESCOMPTE SPECIAL POUR TOUT PNEU DE CAMION.

J.-A. TRUCHON, Spécialiste pour automobiles. — Réparations de carrosseries. — Peinture au "DUCO". — Vulcanisation.

284, rue Racine, — CHICOUTIMI, — Tél. : 485.

EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE

Le marché est ouvert

Le marché public de Chicoutimi sera ouvert aux cultivateurs vendredi, demain. Le mardi et le vendredi de chaque semaine, les agriculteurs et maraîchers vendront leurs produits au marché.

— AVIS —

Je ne me rends nullement responsable des dettes contractées en mon nom par mon frère Louis-Philippe Blackburn et ma soeur Simonne Blackburn.

(signé) *René Blackburn,*
Rang St-Thomas,
Chicoutimi.

NEVRALGOL FAGUET

Pour maux de tête, mal de dents, mal d'oreilles, le rhume, la grippe, névralgie, rhumatismes, douleurs. Ces tablettes NEVRAGOL FAGUET sont en vente partout 25c. la boîte.

Pianos Demandés

Je suis acheteur de pianos de seconde main, automatiques ou ordinaires. Les personnes qui veulent vendre n'ont qu'à s'adresser à

ALMAS POTVIN

Accordeur de pianos

St-Jos.-d'Alma — Cté du Lac St-Jean.

NOUVELLE MACHINE LIDO

PAS DE FILS
PAS D'ÉLECTRICITÉ SUR LA TÊTE.

CONSERVEZ VOTRE CHEVELURE !

Nous avons l'appareil LIDO et pouvons vous donner un permanent durable, les bouts bien bouclés, les vagues souples, harmonieuses.

Nous frisons tous les cheveux même ceux que les machines à fils ne frisent pas parce que LIDO frise plus que les machines à fils et les permanents LIDO sont toujours plus beaux.

LIDO est sans fils, sans électricité, sans danger. Les cheveux ne sont jamais desséchés par LIDO et vous ne ressentez jamais de chaleur.

Un permanent LIDO est le plus sûr, le plus chic et notre prix est raisonnable. Venez nous voir ou téléphonez pour appointement.

Le Seul Salon Qui Donne Le Permanent Sans Fils LIDO

La Dernière Mode de Paris.

12 raisons pour lesquelles vous devez avoir UN PERMANENT LIDO

1—Chaleur tombante.
2—Absence d'électricité sur la tête.
3—Absence de fils électriques ou autres.
4—Pas de danger, pas de chaleur excessive.
5—Pas de risques même par négligence.
6—Aucun temps de chauffage à déterminer.
7—Cheveux jamais desséchés même par oubli.
8—Sécurité absolue pour coiffeur et cliente.
9—Liberté de mouvement.
10—Confort.
11—Résultats toujours satisfaisants.
12—Possibilité de refaire une permanente.

Madame HENRI JEAN

COIFFEUSE D'EXPÉRIENCE

St-Joseph d'Alma — Téléphone: 130

RENDEZ-VOUS À LA GRANDE VENTE DE FAILLITE

chez RIVERIN & PERRON

Au 2e Étage

TOUT EST VENDU À 29c dans la piastre

Habits pour hommes, Paletôts, Robes et Manteaux pour dames, Chaussures, etc., et une quantité d'autres marchandises.

RIVERIN & PERRON

— MAGASIN GÉNÉRAL —

Rue Bossé, — CHICOUTIMI, — Tél.: 634